Jeem

Le Journal Économique de l'Eurométropole de Metz

n°19
JUILLET
2025

ON EN PARLE

LES NOUVEAUX CHEMINS DE BLIIIDA

Le tiers-lieu métropolitain dédié aux métiers créatifs

ATTRACTIVITÉ

IA, blockchain et crypto

METZ TECH 2042 crée l'événement

Avec Owen Simonin, CEO de Meria et influenceur crypto sous le nom de @Hasheur et Thibaut Boutrou, cofondateur de Meria

Jeem innove
Votre magazine prend vie !

Téléchargez BEAM BEAM & scannez-moi

Les chiffres de l'attractivité

ESPACES VERTS

5

La place de Metz au classement national du palmarès des villes vertes ! À l'instar de l'ensemble des communes de l'eurométropole, la ville peut s'appuyer sur des espaces naturels très diversifiés : parcs publics, jardins, sentiers, vergers, berges...

Source : Observatoire des villes vertes

MOBILITÉ DOUCE

688

Le nombre de vélos proposés en libre-service par le service VéloMet, dont 454 à assistance électrique.
Une hausse de **4,2 %** par rapport à 2023, où le parc comptait 660 vélos, dont 411 à assistance électrique.

Source : lemet.fr/velomet

TRANSPORTS EN COMMUN

23 300 000

Le nombre de passagers enregistrés par le réseau LE MET en 2024.
Une **hausse de 4 % par rapport à 2023.**

Source : lemet.fr

EN FORME !

L'ÉTÉ SERA SHOW !

Fera-t-il mieux ? Le festival Constellations de Metz, qui a enregistré une fréquentation record en 2024 avec environ 1 170 500 visiteurs (hausse de 6 % par rapport à l'édition 2023), a repris du service depuis le 19 juin (jusqu'au 30 août 2025). Ce succès confirme l'attrait croissant de la manifestation qui contribue pleinement à l'attractivité estivale de l'eurométropole, attirant un public toujours plus large autour de créations visuelles, numériques et poétiques dans l'espace urbain. En 2024, plus de 80 nationalités étaient représentées (France, Allemagne, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Italie, Espagne...). Les lieux les plus fréquentés ont été le parcours Pierres Numériques et le mapping sur la cathédrale.

L'emploi salarié dans l'Eurométropole de Metz*

Au quatrième trimestre 2024, la métropole de Metz présente une situation de l'emploi salarié marquée par des dynamiques contrastées. Le taux de chômage dans la zone métropolitaine affiche une baisse notable et s'établit à **6,9 %,** soit un meilleur taux que la moyenne nationale et la moyenne Grand Est, toutes deux de **7,1 %.** En termes de déclarations d'embauche, cela se traduit aussi par une hausse appréciable de **+ 0,8 %** sur un an.

Les perspectives pour Metz et sa métropole s'inscrivent dans un contexte de normalisation des besoins de main-d'œuvre, de consolidation de l'emploi des jeunes, de soutien aux secteurs en difficulté et de redressement de la productivité. Les tensions de recrutement se font ressentir, notamment dans la construction notamment dans la construction **(- 3,6 %)** et l'industrie **(- 2,1 %).** Par ailleurs, dans le contexte régional Grand Est, l'augmentation du nombre de défaillances d'entreprises (1 146 au 4e trimestre et **4 350** sur l'année 2024) suscite les interrogations d'une majorité d'entrepreneurs qui se déclarent dans l'expectative. Toutefois, la Moselle figure parmi les départements français affichant un niveau de défaillances plutôt dans la moyenne basse.

Effectifs salariés du secteur privé (hors interim)

CONSTRUCTION	INDUSTRIE	COMMERCE	AUTRES SERVICES	HÔTELS CAFÉS RESTAURANTS
6 533 salariés	6 314 salariés	13 027 salariés	49 647 salariés	5 861 salariés
- 3,6 %	- 2,1 %	- 1,0 %	+ 0,5 %	+ 2,6 %

***Par secteurs d'activité**

Source : Urssaf, 4e trimestre 2024, données brutes, évolution sur un an

**La page « Indicateurs économiques » a été réalisée avec le précieux concours de l'AGURAM.*

MENTIONS LÉGALES. Éditeur : Agence Inspire Metz, association inscrite au registre des associations du Tribunal d'Instance de Metz sous le volume 176-Folio n°168 ayant son siège 2 place d'Armes J.-F. Blondel, 57000 Metz, représentée par son Président • **N° de Siret :** 832084412 00010 • Code APE 79902 • **Conception éditoriale et graphique :** EDI THEMA (Metz) • **Mise en page :** Studio Ancré - studio-ancre.com • **Photos :** Inspire Metz, EDI THEMA, sauf mention contraire • **Couverture :** Luc Bertau • **Impression :** Lorraine Graphic Imprimerie, ZI des Sables, 3 rue Charles Hermitte, 54110 Dombasle-sur-Meurthe • **Directeur de la publication :** Cédric Gouth, Président de l'agence d'attractivité Inspire Metz • **Responsable de la rédaction :** Marina Lallement-Wagner, Directrice de la Communication, agence Inspire Metz • **Rédaction :** Olivier Plantecoste • Cet exemplaire ne peut être vendu • **Dépôt légal :** à parution • **ISSN :** 2802-0197 • **Tirage :** 4 000 exemplaires.

L'agence Inspire Metz, agence d'attractivité au service de l'Eurométropole de Metz, est soutenue financièrement par la Région Grand Est.

LE TRI + FACILE

L'ÉDITO

Les beaux JOURS

Avec l'été, la lumière n'est pas la même ! Notre façon d'appréhender les choses est alors impactée par un autre rapport au temps. Nous avons tendance à voir plus justement les contours des réalités, notamment économiques, que nous partageons. Notre esprit est naturellement enclin à mieux voir (et comprendre), ce qu'il distinguait à peine avant les beaux jours. Avec cette lumière, **c'est le moment idéal pour observer notre territoire qui bénéficie de l'inspiration, de l'énergie et de la détermination d'entreprises innovantes.**

Dans ce *JEEM* estival, deux sujets sont particulièrement mis en lumière. Dans la perspective du **METZ TECH 2042 du 28 juin** au FC Metz Stadium, vous pourrez prendre connaissance (et détacher) notre cahier central en rapport avec ce rendez-vous exceptionnel qui réunira les acteurs majeurs de la blockchain dans divers secteurs d'activités, déterminants pour l'ensemble de l'écosystème.

Des acteurs qui – à l'instar d'**Owen Simonin, le fondateur emblématique de Méria** – ont la compétence, l'expertise et l'ambition nécessaires pour définir les enjeux de cette révolution technologique qui implique formation et transformation de nos modèles de référence.

Également au sommaire du *JEEM,* **les nouveaux chemins de Bliiida**, tiers-lieu bien connu du territoire qui, après 10 années d'actions et d'expérimentations profitables à une pépinière de talents d'entreprises tous azimuts, repositionne son modèle à partir de sa vocation auprès des métiers créatifs. Bliiida compte bien tirer parti de sa nouvelle maturité pour envisager de nouveaux aménagements d'avenir.

La lumière, c'est aussi le cinéma. Alors que le festival de Cannes soulignait cette année l'importance de la créativité et de l'innovation au service de la production hexagonale, le *JEEM* reviendra sur le beau succès de deux entreprises métropolitaines qui contribuent au développement du cinéma d'animation dans la Grande Région : **Praxinos**, qui a mis au point un formidable logiciel d'animation qui mêle en temps réel 2D et 3D, et **Picture Factory France** qui participe à la réalisation de longs métrages très attendus comme le film d'animation *Les supers,* réalisé par Caroline Origer (sortie prévue en mars 2026).

Enfin, la lumière estivale de notre territoire, c'est aussi le festival Constellations de Metz qui permet à l'Eurométropole de Metz de briller de mille feux, à l'occasion d'un programme exceptionnel autour de créations artistiques innovantes.

INSPIRE METZ

Sommaire

P. 2 | **Indicateurs économiques**

P.3 | **Édito**

P.4 | **Actualité des entreprises**
Black Ticket, Altissimo et Praxinos

P.7 | **On en parle**
Les nouveaux chemins de Bliiida
Un tiers-lieu inspiré pour une autre approche de l'activité économique

P.11 | **Attractivité**
METZ TECH 2042
Votre rendez-vous pour tout savoir

P.15 | **Regards croisés**
L'Europe de Metz, destination estivale
Avec Christophe Thiriet, président de l'UMIH Moselle et Laurent-Guillaume Dehlinger, directeur de « Hop Hop Hop » et des « Frigos »

P.18 | **Brève de saison**
Ces entreprises qui font l'actualité

P.20 | **Sur zone**
Un nouveau souffle pour Metzanine

P.21 | **Ça nous intéresse**
Par ici la bonne pouce !

P.22 | **Entreprise(s) sans frontière(s)**
Le destin animé de Picture Factory France

P.23 | **Bienvenue**
Temple of time : Belle montre cherche second poignet

P.24 | **C'est dans la boîte !**
Moi Quentin Enclos, forgeron : épisode 3

P.25 | **C'est tendance**
Maisonnelle avec deux ailes !!

P.26 | **Événement**
Metz Plage 2025 : sous le soleil exactement

P.27 | **Les J'aime du JEEM**
Les choix de Chiara Parisi

BLACK TICKET : la start-up messine annonce la couleur

2025 s'annonce comme une année décisive pour Black Ticket. La start-up messine entame la commercialisation de sa solution de billetterie sécurisée par la blockchain, après une phase d'expérimentation réussie et un partenariat structurant avec le FC Metz. Prochaine étape : une levée de fonds prévue au second semestre, avec l'ambition de se déployer à l'international.

Tout commence le 28 mai 2022, lors de la finale de la Ligue des champions au Stade de France qui oppose le Real Madrid à Liverpool. Le chaos causé par des milliers de faux billets met en lumière les failles persistantes du système de billetterie. Pour **Arnaud Tonon et Dino Mattioni**, c'est le déclic : *« On travaillait déjà sur le sujet, mais cet événement a confirmé que le problème était systémique, et qu'il fallait une réponse radicalement différente »,* explique Arnaud Tonon. Leur solution : utiliser la blockchain pour garantir l'unicité, la traçabilité et l'authenticité de chaque billet. *« Chaque ticket est associé à une identité numérique et toutes les transactions sont enregistrées dans un registre infalsifiable. Cela empêche les fraudes, les duplications et permet un suivi total »,* précise-t-il. En clair, c'est la fin programmée du marché noir, des arnaques ou des doutes sur la validité d'un billet.

Arnaud Tonon et Dino Mattioni. DR

Dans la mise en place de son procédé innovant, l'objectif de Black Ticket est de ne pas chercher à remplacer les systèmes de billetterie existants. La stratégie de la start-up étant de s'insérer intelligemment dans les chaînes en place. *« Ils font déjà très bien leur travail ! Nous avons juste ajouté une brique technologique pour sécuriser ce qui fonctionne déjà »,* souligne Arnaud Tonon. C'est cette approche pragmatique qui a convaincu Ticket Live, fournisseur du FC Metz, de co-développer le "Ticket Live Pass by Black Ticket". Résultat : depuis septembre 2024, à titre expérimental, la billetterie du club est partiellement sécurisée sur une partie du stade.

Au-delà de la sécurité, Black Ticket apporte aussi une plus-value d'usage : collections de billets digitaux, concours, votes interactifs... *« Nos clients peuvent s'appuyer sur notre solution pour enrichir leur offre et proposer une application dédiée avec des fonctionnalités innovantes. Ce qui revient à créer une expérience augmentée pour les fans, tout en renforçant le lien entre clubs et supporters »,* explique Dino Mattioni. Car pour les organisateurs, c'est aussi un levier marketing et un contrôle retrouvé sur la chaîne de distribution.

DES AMBITIONS AFFIRMÉES

Incubée par le Start-up Studio Lumena, soutenue par la BPI et la Caisse d'Épargne, Black Ticket peut aujourd'hui compter sur une équipe de huit personnes aux profils complémentaires. Parmi eux, un ancien cadre de Ticketmaster, spécialiste de la billetterie spectacle, renforce l'assise terrain. L'objectif clairement affiché est d'accélérer la signature de contrats avec les clubs, les fédérations et les festivals. En leur démontrant qu'il s'agit d'un partenariat gagnant-gagnant où Black Ticket intervient à partir de leur base de données considérable et eux capitalisent leur image grâce à une technologie de pointe.

Dans cet élan, une levée de fonds est prévue au second semestre 2025 pour soutenir cette montée en puissance, avec un objectif de chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros à l'horizon 2026. Les premiers retours sont prometteurs : les grands acteurs du sport et du spectacle montrent un intérêt croissant pour cette solution qui combine sécurité, innovation et simplicité de déploiement. Récemment, de nouveaux organisateurs ont été signés et devraient être annoncés prochainement. L'ambition de Black Ticket ne s'arrête pas aux frontières. Des discussions sont en cours avec des structures américaines, séduites par ce modèle de billetterie transparente, infalsifiable et personnalisée. Une preuve que, depuis Metz, la start-up est en train de tracer sa voie vers un marché international.

Plus d'infos : blackticket.net

Il n'y a pas que LES TEMPÉRATURES QUI GRIMPENT !

Avec Altissimo, Loisirama prend de la hauteur ! Depuis un mois, l'escalade XXL se réinvente à Moulins-lès-Metz avec l'ouverture d'une salle phénoménale dans l'ancien bâtiment emblématique de la SNCF - La Rotonde. Tout le monde monte !

« *Dans deux minutes c'est à vous !* » Les groupes se succèdent et, en ce début juin où short et t-shirt laissent deviner que la saison est aux sorties aérées, ce désir d'altitude sonne comme un avant-goût des vacances. Parmi les visiteurs jeunes et moins jeunes, des curieux motivés, désireux d'éprouver de nouvelles sensations et des patentés des murs d'escalade, déjà dotés des bonnes chaussures, qui visent la moindre difficulté tel un nouveau défi. C'est indéniablement l'effervescence dans le landerneau de la grimpe métropolitaine où l'on compte déjà de nombreux licenciés qui viennent à Moulins-lès-Metz. Car, comme le dit l'adage, « l'essayer c'est l'adopter ! » En effet, depuis le 14 juin, les amateurs de grimpe les plus zélés ont trouvé, avec ce tout nouveau terrain de jeu vertical, des nouvelles cimes aussi attrayantes qu'inattendues. D'autant que la salle d'escalade Altissimo est un espace aux dimensions hors normes qui vient dynamiser l'offre sportive et ludique de l'eurométropole. Installée dans l'imposant bâtiment de La Rotonde, l'ancienne structure ferroviaire a été entièrement réhabilitée pour offrir une expérience unique aux grimpeurs de tous horizons.

DR

Avec une surface d'escalade totale de 2 050 m², la salle Altissimo Metz Loisirama promet une immersion totale. Elle culmine à 14 mètres de hauteur sous plafond et peut accueillir jusqu'à 200 personnes simultanément. Plus de 80 relais, environ 240 voies pour tous les niveaux, un espace de bloc, des zones d'entraînement et même un mur inclinable connecté composent cette offre d'exception. Avec en plus, un espace bar convivial qui vient idéalement récompenser les grimpeurs des efforts consentis.

UN PROJET PHARE POUR LOISIRAMA

Avec tous ces atouts à portée de main, Altissimo vise un public large : débutants, familles, grimpeurs confirmés et même sportifs de haut niveau. L'équipement est fourni sur place, ce qui permet une accessibilité immédiate, sans contrainte. Tout a été soigneusement prévu. Il faut rappeler que le groupe Altissimo, créé en 1995 à Toulouse par Olivier Marinx, est le pionnier français de l'escalade en salle. Il développe et exploite un réseau de salles sur tout le territoire et conçoit également ses propres équipements. Altissimo a pour ambition de démocratiser l'escalade en la rendant accessible, conviviale et sûre. Parce que l'escalade pour tous est la devise de l'enseigne, l'humain est au centre de ses valeurs avec accompagnement personnalisé, renouvellement régulier des voies, et accueil de tous les âges sans distinction. Une exigence qui se mesure aussi dans la mise en valeur de La Rotonde, ancien site de la SNCF, qui a nécessité un chantier d'envergure dont le coût avoisine les 1,7 M€, un investissement à la hauteur des ambitions portées par Anaël et Laurent Mayer, fondateurs de Loisirama.

Avec ce nouvel espace, Loisirama confirme son rôle de pôle de loisirs majeur dans l'Eurométropole de Metz. Cette salle devrait non seulement séduire un public local en semaine, mais aussi attirer les visiteurs du Luxembourg, d'Allemagne et du Grand Est pendant les week-ends. Ce projet s'intègre pleinement dans le schéma directeur de développement de Loisirama, qui entend proposer une offre diversifiée et innovante de loisirs indoor. Aux côtés du padel, du foot à 5, du trampoline, du laser game ou encore de Prison Island et Sensas, l'escalade vient renforcer l'attractivité globale du site qui du même coup prend aussi de la hauteur !

Plus d'infos :
metz-loisirama.altissimo.fr

Altissimo Loisirama en chiffres

2 050 m² de surface totale

14 mètres de hauteur sous plafond

200 personnes accueillies simultanément

80 relais

240 voies

PRAXINOS, la belle animée

Fondée en novembre 2018 à Metz, Praxinos n'est pas une entreprise comme les autres. Derrière son nom évocateur, hommage aux inventions hellénistiques et à l'art de raconter, se cache une vision ambitieuse : moderniser les outils de création digitaux numériques en animation tout en plaçant l'humain et la collaboration au cœur du processus innovant.

DR Éric Scholl et Élodie Moog.

Rendez-vous avec Élodie Moog. Ce matin-là, son vieux diesel n'a pas voulu démarrer et notre rencontre prévue à **Bliiida**, où Praxinos est officiellement domicilié, s'est finalement déroulé en visio. Si, hors champ, la visio vous prive de détails qui comptent, elle permet aussi d'aller à l'essentiel. Et avec Élodie Moog, gérante de Praxinos, cela devient le ressort assuré d'une communication réussie. Sans doute, est-ce ce mélange de douceur et de détermination qui la caractérise. Il faut dire que son parcours, riche et atypique, mêle expertise technique, pédagogie et sensibilité artistique. Formée à l'animation 2D au Luxembourg, elle a passé près de dix ans chez TVPaint Développement, formant des milliers d'étudiants et accompagnant des productions de renom. Cette expérience lui a permis de tisser un lien particulier entre les besoins des artistes et les capacités des développeurs. Un peu médiatrice et inspiratrice, la jeune femme concrétise avec Praxinos cette vision d'un collectif riche de ses individualités en veillant sur un espace coopératif où chaque membre de l'équipe contribue au développement de solutions logicielles repoussant les limites du storytelling numérique. Le joyau technologique de Praxinos, c'est **Odyssey**, un logiciel d'animation hybride 2D/3D pensé pour intégrer la spontanéité du dessin à la puissance du moteur 3D temps réel **Unreal Engine**. Une fusion des disciplines qui séduit bien au-delà des frontières françaises : Odyssey a même été **primé au Japon**, preuve de sa portée internationale. Après cinq années de développement, nourries par des prototypes tels qu'ILIAD (plugin de peinture), ULIS (bibliothèque graphique) et EPOS (plugin de storyboard), Odyssey permet aux créateurs de storyboard, d'animer en 2D et de styliser des objets 3D dans un environnement unifié.

7
c'est le nombre des membres de l'équipe Praxinos regroupés en société coopérative

UNE ENTREPRISE ENGAGÉE, AU MODÈLE COOPÉRATIF ASSUMÉ

« En plus d'être une équipe de passionnés de l'animation et du jeu vidéo qui conçoit des outils pour les graphistes de l'industrie du divertissement, ce qui distingue profondément Praxinos, c'est son ***statut de société coopérative****. Chaque salarié y est acteur des décisions, renforçant l'engagement collectif dans le projet. Loin des modèles classiques de start-up, Praxinos prône une croissance maîtrisée, inclusive, en harmonie avec les valeurs de partage et d'éthique. »* Ce positionnement se traduit aussi dans des engagements concrets : en 2024, l'entreprise devient partenaire du concours RECA pour l'égalité femmes-hommes. Elle adopte également des pratiques durables, comme le télétravail généralisé, réduisant ainsi son empreinte carbone. *« Nous nous voyons physiquement deux fois par an, pour les bilans et l'assemblée générale, mais dans les faits nous nous rencontrons plus souvent. Certains d'entre-nous vivent en Lorraine et puis il y a cette envie de se voir, nous sommes amis. »* En quelques années, Praxinos s'est taillée une place de choix dans le paysage de l'animation. Soutenue par **Epic Games** via le programme **Epic MegaGrants**, mais aussi par le CNC et la région Grand Est, la start-up a présenté Odyssey lors du **Festival Anima 2024 à Bruxelles** et s'est vue **récompensée aux Ailes de Cristal de Lorraine**, pour son dynamisme économique et son impact régional. Avec seulement sept salariés à temps plein, épaulés par un traducteur franco-japonais, Praxinos incarne une nouvelle génération d'entreprises : agiles, innovantes, responsables. Grâce à la ténacité de ses fondateurs et à la direction inspirée d'Élodie Moog, la coopérative trace une route originale, fidèle à son nom et à son ambition : faire voyager les histoires, toujours plus loin, au cœur de la technologie.

Plus d'infos : praxinos.coop

Les nouveaux chemins DE BLIIIDA

Artisanat, art, design, audiovisuel, jeux vidéo, tech, industries culturelles et créatives, spectacle vivant : en onze années décisives, Bliiida s'est imposé comme un catalyseur remarquable d'innovation et de créativité. Après une période où le tiers-lieu emblématique de l'Eurométropole de Metz fut le plus souvent identifié comme le totem numérique de la high-tech des start-up montantes incubées par The Pool, Bliiida veut recouvrer sa vocation initiale de lieu dédié à la création en continuant d'évoluer pour répondre aux enjeux de l'époque. Parce que Bliiida est un lieu où l'innovation, la créativité et l'intelligence collective façonnent l'avenir du territoire, Jean-Pierre Burger, le directeur et Gautier Raguenaud, le responsable du Développement, reviennent sur les questions d'actualité et d'avenir qui font de Bliiida un tiers-lieu inspiré et exigeant.

Jean-Pierre Burger et Gautier Raguenaud ouvrent les nouveaux horizons de Bliiida.

©LUC BERTAU

À QUI APPARTIENT BLIIIDA ?

Au quotidien, la réponse est claire, **Bliiida appartient à tout le monde** : festivalier, artiste, artisan, jeune ou simple visiteur… chacun peut s'y retrouver et s'y projeter. C'est un lieu à s'approprier, un bien commun en construction permanente.

AU SERVICE DU TERRITOIRE

Plus qu'un espace culturel ou économique, **Bliiida est un outil au service du territoire métropolitain**. Bien ancré dans ses 46 communes partenaires, il agit pour le développement économique, mais aussi pour la cohésion sociale et culturelle. Depuis sa création en 2014, sa vocation est de fédérer, de rassembler, d'ouvrir. Et cette ouverture s'intensifie aujourd'hui, avec une évolution statutaire majeure : **l'ouverture de l'association aux adhésions citoyennes**, permettant enfin aux usagers de participer activement à son avenir.

BLIIIDA 2030

Le tiers-lieu structuré avait besoin de retrouver de la **liberté d'action**. Aujourd'hui, le projet retrouve de la souplesse, dans sa gouvernance comme dans l'accueil de nouveaux publics. Il s'agit d'un **renouveau stratégique**, permettant une meilleure cohérence dans les choix d'activités et de collaborations.

UNE CHANCE POUR L'EUROMÉTROPOLE DE METZ

Bliiida est une fierté locale, mais aussi une référence régionale et nationale. De nombreux territoires envient Metz pour cet outil original qui a valeur d'exemple. Pourtant, cette reconnaissance extérieure ne suffit pas. Un travail conséquent a été mené pour que les Messins eux-mêmes perçoivent Bliiida comme **une chance pour leur ville**. Pour Gauthier Raguenaud, *« ce changement de regard passe par une clarification toujours plus probante du positionnement du lieu ».* •••

Bliiida, tiers-lieu de 30 000m² dédiés à la création (artisanat, art, design, audiovisuel, jeux vidéo, tech, industries, spectacle vivant, associations…).

©STUDIO HUSSENOT

« Bliiida, ce n'est pas un simple regroupement d'activités : c'est un lieu de vie, porté par une solidarité quotidienne et avec une vision du collectif comme antidote à la solitude entrepreneuriale. »

••• AFFIRMER SON ADN CRÉATIF

Autrefois perçu comme un espace flou entre art et French Tech, Bliiida affirme aujourd'hui **un positionnement clair : un tiers-lieu dédié aux métiers créatifs**. Cette identité renouvelée permet de mieux comprendre sa mission et son contenu. Artistes, designers, studios de jeux vidéo, compagnies de spectacle vivant, artisans… tous partagent un même ADN : la création sous toutes ses formes. Et si des projets numériques, écologiques ou encore sportifs y trouvent leur place, c'est parce qu'ils s'intègrent naturellement dans cet écosystème hybride mais désormais cohérent.

ACCOMPAGNER LES TRAJECTOIRES DE VIE

À l'échelle d'un parcours personnel ou professionnel, Bliiida apparaît comme un tremplin essentiel pour celles et ceux qui souhaitent s'épanouir dans les métiers créatifs et culturels. *« Ce n'est pas forcément évident de vivre de ces métiers-là »*, rappelle Gauthier Raguenaud. Lieu d'accompagnement et de structuration, Bliiida répond à un double enjeu : l'ancrage économique et l'affirmation d'une identité territoriale forte. *« Car aider les créatifs dans leur trajectoire de vie professionnelle, c'est aussi renforcer l'attractivité et l'âme du territoire. »*

L'INCLUSION PAR L'ADHÉSION AUX VALEURS

Jean-Pierre Burger insiste : Bliiida est un lieu pour tout le monde, mais pas pour n'importe qui. *« Il n'y a pas d'interdit formel, mais parfois des évidences : certains ne trouvent pas leur place ici, et ce n'est pas grave. »* La sélection est naturelle, presque instinctive, et tient à l'alignement avec l'esprit du lieu qui met en exergue le partage, la créativité et les ambitions. Plus qu'un espace, Bliiida est un écosystème à part entière, fondé sur l'hybridation des idées, des origines, des parcours. *« Un puzzle vivant, où chaque pièce trouve sa place pour créer l'inattendu. »*

L'HYBRIDATION COMME FORCE CRÉATIVE

Le brassage des profils, loin de diluer les projets, en renforce l'impact. À Bliiida, les échanges entre résidents provoquent de véritables étincelles créatives. *« Il y a des projets qui naissent ici, simplement parce que deux personnes se croisent »*, souligne Jean-Pierre Burger. C'est la force du tiers-lieu : une mise en relation permanente, génératrice de collaborations inédites. *« Une réalité que les élus comprennent de mieux en mieux à travers des cas concrets comme le projet Monolithe »* (à lire page 19).

UNE VITRINE TERRITORIALE

Situé en cœur de ville, Bliiida est un outil de démonstration exceptionnel. Il permet aux élus de tous horizons de venir voir, tester, comprendre. Cette accessibilité est une arme stratégique, notamment pour projeter des initiatives locales dans une vision métropolitaine ou intercommunale. ***« C'est une vitrine. Un showroom de l'innovation publique et privée. »*** Une interface concrète entre l'expérimentation et la décision.

LE NUMÉRIQUE AUSSI !

Malgré le départ de The Pool et de French Tech Est, le numérique n'a pas déserté les lieux. Bien au contraire**, créativité et technologie forment un duo fertile.** Des entreprises comme 3DJungle, spécialiste du scan 3D, ou des structures liées à l'audiovisuel y trouvent un terreau fertile, stimulées par la proximité avec des profils créatifs. Pour beaucoup, l'intérêt n'est pas seulement fonctionnel, mais profondément humain : *« Être entouré de créatifs, c'est bon pour les idées, mais aussi pour le bien-être des salariés »,* conclut Jean-Pierre Burger.

LE GOÛT DES AUTRES

Créer une entreprise peut être une aventure solitaire. À Bliiida, cette solitude est brisée par un environnement fondé sur l'entraide, l'échange et la bienveillance. *« Quand quelqu'un a un problème, on essaie de trouver une solution. Et souvent, cela suffit à faire basculer la perception des choses, à remettre un entrepreneur en confiance. Bliiida, ce n'est pas un simple regroupement d'activités :* ***c'est un lieu de vie, porté par une solidarité quotidienne*** *et avec une vision du collectif comme antidote à la solitude entrepreneuriale. »*

LES ENJEUX STRUCTURANTS DE BLIIIDA À L'HORIZON 2026

Amélioration énergétique et sobriété

L'enjeu énergétique est **majeur**. En 2024, 70 à 75 % des loyers perçus sont absorbés par les coûts énergétiques. Bliiida a engagé une **stratégie de réduction** de sa consommation : remplacement massif de néons par des LED, renégociation du prix de l'électricité avec UEM, rationalisation des usages. Les travaux d'isolation, de chauffage, de réfection des toitures sont aussi au programme à moyen terme.

Ouverture maîtrisée au public

L'ouverture des ateliers au public est envisagée, mais **avec parcimonie**. Il ne s'agit pas de transformer les lieux en décor de musée ou en vitrine permanente. L'accueil du public doit avoir **un sens culturel**, être ponctuel, maîtrisé et pensé **en lien avec la production réelle** des artisans. À l'image des **portes ouvertes**, très appréciées des résidents, ou des événements comme les 10 ans de Bliiida qui mêlent concerts, spectacles, expositions, artisanat et création.

Programmation au service des talents

L'un des grands axes d'avenir : **animer le lieu avec une programmation événementielle à l'image de ses résident.es**. Que ce soit les compagnies de spectacle vivant, les artistes, les artisans ou les entrepreneurs culturels, chacun doit pouvoir **montrer son travail, gagner en visibilité et vivre de son activité**. La programmation devient ainsi un **outil de valorisation territoriale**, révélateur des talents locaux. Elle est par ailleurs ouverte aux autres acteurs du territoire qui peuvent y proposer d'autres types d'événements. Bliiida encourage et facilite le travail des associations qui portent des initiatives locales, culturelles, originales et festives, contribuant ainsi à diversifier toujours plus les publics qui passent les portes de ce lieu alternatif.

Attractivité renforcée

Bliiida s'inscrit dans un écosystème territorial élargi **via la convention avec Inspire Metz, l'agence d'attractivité,** qui oriente vers Bliiida des porteurs de projets culturels, créatifs ou artisanaux cherchant à s'implanter sur le territoire, y compris pour l'accueil des tournages audiovisuels et cinématographiques. Le lieu est aussi un levier indirect du tourisme et de la découverte de Metz notamment grâce à la tenue d'événements uniques et singuliers (environ 20 par an), mettant en valeur la scène locale dans un esprit alternatif et original. Par ailleurs, le projet **« Bliiida hors les murs »,** initié avec une boutique éphémère à Metz, vise à prolonger la visibilité des résidents et à développer un rayonnement sur les 46 communes de la métropole. L'idée est de partager le savoir-faire, de soutenir les petites communes manquant de moyens, en accompagnant des associations ou en mutualisant du matériel, pour créer des projets collectifs valorisants sur tout le territoire. À noter aussi que certains articles créés par les artisans de Bliiida sont en vente à la boutique Inspire Metz - Office de Tourisme.

Accompagnement sur mesure et partenariats clés

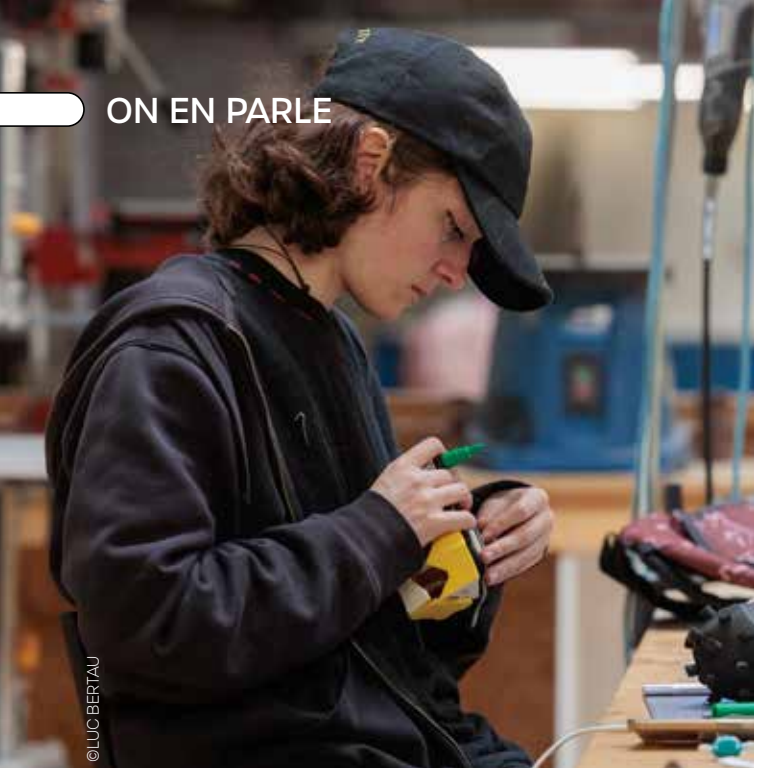
Bliiida compte aujourd'hui deux personnes dédiées au suivi des projets, accompagnant chacun sur la structuration juridique, le modèle économique, la mise en réseau, et le développement de leur activité. Ce suivi est crucial dans un secteur où la viabilité est souvent fragile. L'Association est d'ailleurs le grand architecte de fluxus, incubateur culturel et artistique porté conjointement avec la DRAC Grand Est en partenariat avec l'Agence Culturelle Grand Est et qui agit sur tout le territoire régional. Par ailleurs, le tiers-lieu entretient **des liens solides avec des partenaires financiers comme France Active et le Crédit Mutuel**, facilitant l'accès au financement pour des porteurs de projets culturels et créatifs. Pour Jean-Pierre Burger, *« cette proximité avec les banques est un vrai levier d'accompagnement, notamment pour ceux qui débutent et doivent convaincre des interlocuteurs parfois peu familiers avec les réalités artistiques ».*

Une réponse concrète à la pénurie d'espaces et d'équipements

Bliiida apporte une solution rare et précieuse dans un contexte urbain où il est très difficile pour artisans, artistes, et créateurs de trouver des locaux adaptés. Contrairement à certaines offres d'ateliers gratuits mais non accompagnés, Bliiida propose un modèle basé sur une contribution juste de ses résidents donnant accès à un véritable écosystème : équipements mutualisés, accompagnement, communication, et espaces de vente. Cette organisation favorise la pérennité et la réussite des activités créatives hébergées. Elle permet de faire éclore des activités sur le territoire et de les garder !

UN ÉCOSYSTÈME RENOUVELÉ

Depuis 2014, entre 130 et 150 structures sont passées par Bliiida. Une entreprise y reste en moyenne entre 3 et 5 ans. Ce turnover est une force : il permet l'émergence constante de nouveaux projets, libère des espaces, crée de la circulation. Il s'explique aussi par les logiques de développement des structures, certaines grandissant au point de devoir voler de leurs propres ailes. Pour Jean-Pierre Burger, *« nous ne sommes pas un incubateur géant, nous sommes un lieu d'expérimentation et de structuration entrepreneuriale pour tous les projets que nous accueillons. Nous favorisons leur épanouissement à Bliiida et sur le territoire ».*


©LUC BERTAU

©LUC BERTAU

••• DES SERVICES QUI FONT COMMUNAUTÉ

Certains résidents sont là pour la qualité de leur service, mais leur rôle dépasse largement la prestation : L'Amour Food, cantine de Bliiida depuis huit ans, en est l'exemple emblématique. Elle est devenue incontournable, autant pour les repas que pour la convivialité. Idem pour le laboratoire photo ou l'imprimerie : ils participent à la vie du lieu, aux événements, aux projets. *« Ce ne sont pas des prestataires, ce sont des piliers du quotidien »,* ajoute Jean-Pierre Burger.

UNE CIRCULATION DES SAVOIRS

L'ouverture à des publics émergents, notamment les étudiants des Beaux-Arts, crée un maillage d'apprentissage informel d'une richesse rare. Le simple fait de côtoyer des professionnels, d'observer, de poser des questions, change tout. Et inversement : les jeunes apportent un regard neuf, une spontanéité précieuse. Ce qui fait dire à Gauthier Raguenaud *: « À Bliiida, il est nécessaire de faire côtoyer des profils expérimentés avec des émergents. Ce compagnonnage est l'une des pierres angulaires de l'accompagnement proposé par le lieu. C'est un transfert d'expérience naturel et permanent, notre rôle est de l'encourager et de favoriser ces rencontres. »*

LA MUTUALISATION COMME FONDEMENT

À Bliiida, tout repose sur la **mutualisation** : des ressources, des espaces, des équipements et des compétences. Ce principe est l'ADN du lieu, facilitant les synergies entre des profils variés. Il permet aux résidents non seulement de faire émerger de nouveaux projets, mais aussi de se sentir accompagnés dans un environnement où l'entraide prime sur la compétition.

UNE GESTION LOCATIVE RESPONSABLE

Depuis la reprise en main de la **gestion locative**, tous les usagers contribuent financièrement au fonctionnement du lieu. Personne n'est hébergé gratuitement : chacun s'acquitte d'un **loyer ou abonnement** couvrant les charges de fonctionnement. Dans la logique associative et non lucrative du projet, les éventuels excédents sont **réinvestis dans l'amélioration des infrastructures** : performance énergétique du bâtiment, qualité des ateliers, confort des espaces communs, accessibilité au public…

UNE LOGIQUE D'OPPORTUNITÉS

Chaque nouvel espace ou activité est **pensé avec un modèle économique dédié**, souvent né d'une **opportunité humaine**. C'est la rencontre avec une personne passionnée et compétente – un verrier, un métallier – qui déclenche la création d'un nouvel atelier. En 2023, de nouveaux **ateliers** (menuiserie, céramique, métallerie) ont vu le jour, et un **atelier verrier** ouvrira à la rentrée 2025.

VERS UN MODÈLE ÉCONOMIQUE HYBRIDE

Bliiida, c'est aussi une **diversification des sources de revenus**, avec près de **50 % du chiffre d'affaires 2025** (estimé à 1,4 million d'euros) généré hors des loyers. Privatisations, festivals, événements d'entreprises, restauration, buvette, location de salles : tout concourt à faire vivre un écosystème **créatif, économique et accessible**. L'offre événementielle ne cesse de se professionnaliser, avec une **chargée de privatisation** capable de co-construire des formats sur mesure, mêlant art, artisanat et expérimentation : séminaires créatifs, ateliers participatifs, scénographies sur-mesure (comme avec Porsche récemment)… Ces expériences ne peuvent exister **dans des lieux standards**, et participent à faire de Bliiida un espace **atypique, flexible et inspirant**.

LE « FAIRE ENSEMBLE »

Au fil des ans, **la dynamique collective** a supplanté l'image purement « start-up ». Aujourd'hui, les entreprises et les artistes viennent chercher à Bliiida une **qualité humaine**, un **univers créatif**, un **cadre de travail hors-norme**. Ici, dans le cadre d'un séminaire d'entreprise, on peut participer à un atelier de ferronnerie, se faire tatouer ou jouer au flipper restauré par une des structures, déjeuner à la cantine, tout cela dans une ambiance unique. Le **bien-être et le relationnel** sont des valeurs cardinales du lieu.

METZ TECH 2042

UN APRÈS-MIDI pour tout savoir !

Le 28 juin 2025, le stade Saint-Symphorien accueillera un événement inédit et décisif pour l'avenir économique de l'eurométropole et pour tous ses acteurs. Metz Tech 2042, c'est un après-midi entier dédié à l'intelligence artificielle (IA), à la blockchain, à la crypto monnaie et à leurs usages concrets dans notre quotidien. Un événement à la mesure du changement de paradigme dans notre écosystème.

METZ TECH 2042, c'est d'abord un événement IA & blockchain pensé pour le grand public ! Un rendez-vous d'utilité publique pour tous : entrepreneurs, étudiants, familles, passionnés de technologie ou simples curieux sont attendus nombreux pour découvrir, comprendre et anticiper une révolution déjà en marche. Car le plus souvent, nous avons tous entendu parler de l'IA et de la blockchain, sans toujours bien comprendre ce qu'il y a derrière. Metz Tech 2042 organisé par GEBIA² (Grand Est Blockchain et Intelligence Artificielle) avec le soutien d'Inspire Metz, de la Ville de Metz et de l'Eurométropole de Metz, vous propose donc de lever le voile pour tester, interagir, poser vos questions aux meilleurs experts, en toute simplicité.

METZ, MAILLON FORT DE L'IA ET DE LA BLOCKCHAIN

Comme le titrait le *JEEM* en octobre dernier, « l'Eurométropole de Metz confirme sa place de territoire pionnier dans l'innovation et l'inclusion numérique ». Forte d'une histoire industrielle marquée par les grandes mutations économiques, Metz se réinvente à travers les technologies de rupture. Metz Tech 2042, soutenu par les acteurs institutionnels, s'inscrit justement dans cette dynamique ambitieuse et rassemblera les forces vives du territoire, mais aussi des talents venus de toute la France. Pour **Laurent Mayer**, fondateur de Kryptostone et président de l'association GEBIA², *« l'objectif est de proposer une immersion pédagogique et économique dans un écosystème en plein essor, où intelligence artificielle, blockchain, cryptomonnaies et cybersécurité redessinent les logiques de confiance et de compétitivité de demain ».*

DES INTERVENANTS DE RÉFÉRENCE

Parmi les figures de proue de l'événement, **Owen Simonin** (alias @Hasheur), fondateur de Meria, animera une masterclass exceptionnelle. Figure incontournable du Web3 et de l'investissement crypto en France, il incarne cette génération d'entrepreneurs visionnaires qui façonnent l'avenir. D'autres entreprises locales et nationales viendront partager leurs cas d'usage, leur vision, et leur expérience, dans des domaines aussi variés que la finance, l'industrie, la logistique, la santé, ou encore l'art. L'événement soulignera également l'enjeu fondamental de la formation, en particulier pour les jeunes générations. Car comprendre ces nouvelles technologies, c'est aussi mieux s'orienter, mieux entreprendre et in fine, mieux innover. *« Cet événement n'est pas seulement une vitrine technologique : c'est une preuve de l'engagement du territoire dans la transformation numérique, de la richesse de son tissu entrepreneurial, de son université tournée vers l'avenir, et de sa volonté de démocratiser l'innovation. »*

- **Rendez-vous le 28 juin 2025 au stade Saint-Symphorien (14 h-19h)**
- **Entrée gratuite – ouvert à tous sur inscription**
- **Masterclass, démonstrations, ateliers, tables-rondes, networking**
- **Un événement à la mesure des ambitions d'un territoire**

•••

OWEN SIMONIN, au nom de la Blockchain

Chef d'entreprise avec Meria, influenceur messin, connu sous le nom de @Hasheur, Owen Simonin est aujourd'hui un acteur majeur de l'écosystème local en matière de technologies de la blockchain et des cryptomonnaies. Invité exceptionnel de la première édition de METZ TECH 2042, le jeune entrepreneur à succès répond aux questions du JEEM.

©LUC BERTAU

> « Ceux qui prennent le temps aujourd'hui de comprendre les enjeux et les subtilités de la blockchain auront naturellement une longueur d'avance, et s'ouvriront des portes. »
>
> OWEN SIMONIN

Comment définissez-vous la blockchain, concrètement ? Au-delà du buzzword*, qu'est-ce qui en fait, selon vous, une vraie révolution ?

L'image du livre est la plus simple pour comprendre ce qu'est la blockchain. La blockchain, c'est comme un grand livre, que tout le monde peut consulter. Chaque fois qu'il se passe quelque chose (par exemple une transaction), c'est comme si on écrivait une nouvelle ligne dans ce livre. Et une fois que cette ligne est écrite, elle ne peut plus être modifiée ni effacée.

Ce qui rend la blockchain vraiment révolutionnaire, c'est que ce livre n'est pas tenu par une seule personne ou une seule entreprise. Il est partagé entre des milliers d'ordinateurs à travers le monde, qui vérifient tous ensemble que ce qui est écrit est correct.

Résultat : plus besoin d'intermédiaire pour valider une information, envoyer de l'argent ou certifier un document. On peut le faire directement, de manière transparente, rapide et sécurisée. C'est cette capacité à créer de la confiance sans passer par un tiers de confiance qui change profondément les règles du jeu.

Quand on est jeune entrepreneur aujourd'hui, quelles sont les vraies opportunités à saisir dans l'univers de la blockchain (et de la cryptomonnaie) ?

Elles sont nombreuses et nous ne sommes encore qu'au début de cette révolution. On ne mesure pas encore toute l'ampleur du potentiel de la technologie. Ceci étant, il devient de plus en plus évident que, petit à petit, la blockchain et les cryptos vont s'inviter dans de nombreux aspects de notre quotidien, souvent sans même qu'on s'en rende compte. Ceux qui prennent le temps aujourd'hui de comprendre ses enjeux et ses subtilités auront naturellement une longueur d'avance, et s'ouvriront des portes.

*Mot à la mode pour désigner une nouveauté technique).

Vous êtes à la fois entrepreneur avec Meria et influenceur via Hasheur. Où placez-vous le curseur entre pédagogie, business et influence ?

Ce n'est pas toujours évident de trouver le bon équilibre. C'est souvent une grande force, parfois ça peut aussi avoir des inconvénients. Être exposé implique de peser chaque mot, chaque prise de position, mais c'est aussi ce qui permet d'ouvrir des portes, de faire passer des messages, et de créer de la valeur. J'essaie de faire en sorte que ce soit un cercle vertueux et que chacun soit au servir de l'autre.

J'ai la chance aujourd'hui d'être bien entouré, et que nos activités fonctionnent : ça me donne la liberté de placer le curseur là où je pense qu'il est le plus utile à l'instant T.

Pourquoi avoir choisi de rester à Metz pour développer vos projets ? Qu'est-ce que cette ville représente pour vous, et pourquoi y ancrer une entreprise tech ?

Je suis arrivé à Metz, un peu par hasard, parce que mon frère y avait déjà fondé Vivoka, et Michel Onfray dirigeait alors l'incubateur Synergie. C'était l'occasion d'avoir un premier socle solide pour me lancer. Finalement, on a trouvé ici tout ce qu'il fallait pour nous développer sereinement : un cadre de vie agréable, une vraie qualité de vie, et en même temps une proximité stratégique avec Paris ou le Luxembourg.

Aujourd'hui, avec nos différentes entités, nous réunissons une centaine de personnes à Metz, venues de toute la France. Cela nous permet d'avoir des locaux spacieux et adaptés, ce qui serait très compliqué, voire impossible, à Paris d'un point de vue économique. On évolue dans un univers où beaucoup de choses peuvent se faire à distance, donc ce n'est plus indispensable d'être physiquement dans les grands hubs tech, tant qu'on peut s'y rendre facilement.

Et en même temps, si on veut construire une vraie culture d'entreprise, il faut pouvoir rassembler les équipes, créer du

©MERIA

lien, du vécu commun. Metz représente justement ce bon équilibre entre agilité, qualité de vie et ancrage humain. Des valeurs importantes pour faire grandir une entreprise tech.

Quels sont vos objectifs les plus urgents aujourd'hui avec Meria ? Et si on se projette à cinq ou dix ans, où voulez-vous emmener l'écosystème des cryptomonnaies ?

En 2025, nous avons deux grands défis à relever avec Meria. Le premier est de passer un cap réglementaire majeur en obtenant le statut CASP*, qui nous permettra d'exercer dans toute l'Europe. Il s'agit du plus haut standard réglementaire pour les acteurs crypto en Europe, et, aujourd'hui, seule une poignée d'entreprises disposent de ce sésame.

Le second est le lancement d'un nouveau service très tech : une application de *staking*** que nous développons depuis plusieurs mois. On espère qu'elle parlera aux passionnés de crypto, car elle a été pensée pour eux.

Au-delà de ces chantiers prioritaires, notre ambition reste la même : éduquer, démocratiser et accompagner toujours plus de personnes à investir dans les cryptos, c'est l'objet même de Meria.

Aujourd'hui, plus de 100 000 personnes utilisent nos services en France. Et ce n'est qu'un début. Nous avons la conviction que demain, la majorité des gens auront de la crypto, on essaie de contribuer à cette transition pour qu'elle se fasse dans les meilleures conditions.

*Crypto Asset Service Provider est un encadrement des crypto-actifs au niveau européen qui se compose de règles visant principalement l'offre au public et l'admission aux négociations de jetons (ou « tokens »), la fourniture de services sur crypto-actifs par des prestataires, et la prévention des abus de marché sur crypto-actifs.

**Le Staking *mécanisme de sécurisation d'un réseau blockchain, issu du consensus de "Proof-of-Stake". Les utilisateurs reçoivent une rémunération en cryptomonnaies en contrepartie des fonds qu'ils acceptent de verrouiller afin de sécuriser le réseau.

BIO EXPRESS

Owen Simonin, né en 1997 à Metz, est un entrepreneur français spécialisé dans les technologies blockchain et les cryptoactifs. Passionné d'informatique dès son adolescence, il se fait connaître sous le pseudonyme « @Hasher » en partageant des contenus pédagogiques sur YouTube, vulgarisant les enjeux du Web3 et des cryptomonnaies. En 2017, il fonde Just Mining, une entreprise dédiée à l'investissement en cryptoactifs, qui devient Meria en 2022. Basée à Metz, Meria se positionne comme un acteur majeur de la finance décentralisée en France, offrant des solutions d'investissement et de gestion d'actifs numériques. Owen Simonin est également reconnu pour son engagement à démocratiser les technologies blockchain auprès du grand public.

DROIT AU BUT !

Tous au stade Saint-Symphorien pour une rencontre qui ne fait que commencer ! Parce que IA, Blockchain et Crypto vont durablement changer les règles de notre écosystème.

©GÉNÉRÉ AVEC L'IA

Loin des conférences élitistes, Metz Tech 2042 se veut un **moment convivial, interactif** et **ouvert à tous : jeunes, étudiants, familles, dirigeants de PME, commerçants ou décideurs publics**. Dans l'enceinte légendaire du stade Saint-Symphorien qui a déjà tant marqué nos esprits, chacun pourra mieux comprendre les impacts concrets de la blockchain dans des domaines variés. Ce sera également l'occasion de découvrir des démonstrations concrètes, participer à des ateliers interactifs et pédagogiques pour les enfants et les familles, assister à des tables rondes accessibles, profiter d'espaces de rencontre et de networking, poser des questions aux experts et nouer des contacts avec des acteurs locaux engagés dans la transformation numérique.

LES MOMENTS FORTS

• **13H30 :** Ouverture au public suivie de l'inauguration.
• **14H15-16H30 :** 14 ateliers immersifs dans le Boulevard des Légendes. Avec la participation de Frédéric Kastendeuch (Kolizeo) – Fabrice Croiseaux (InTech) – Nicolas Marchal (Hoora) – Marvin Scaringella (Venalabs) – Alexi Perrino (Jared) – Michel Onfray (Lumena) – Cécile Henry (Seqlense & Meria) - Alexandre Aimonino (Seqlense & Koffy) – Arnaud Tonon (BlackTicket) – Matthieu Hornet (Agence de com. Troisième Voix) – Nadia Ndhaief (I2L) – Nassim Boufermel (Blockchain AkademIA) – Morgan Richaud (Deskoin) – Can Kilic (Meria) – Laurent Mayer (KryptoStone) – Sedik Alaoui (NextOne) – Thibaut Boutrou (Meria).
• **17H :** IA. CRYPTO. BLOCKCHAIN : Pitchs pour mieux comprendre
• **17H20 :** Table ronde IA « **Rester maître de ses choix** » avec Fabrice Croiseaux (InTech, Lumena), Nassim Boufermel (Blockchain AkademIA) et Pierre Rinaldi SESAMm)
• **17H40 :** Table ronde **« Bitcoin à 100 000 $, est-ce trop tard ? »** avec Thibaut Boutrou (Meria), Artem Sinyakin (OAK Research) et Brice Grun (EBRA Media).
• **18H :** Masterclass : **« Les tendances et enjeux à venir dans les cryptos, la blockchain et l'AI »** avec Owen Simonin aka Hasheur (Meria) – Christopher Ciminelli (Orso Media) – Laurent Marochini (Standard Chartered Luxembourg).

3 raisons de ne pas manquer Metz Tech 2042

1. COMPRENDRE L'IA ET LA BLOCKCHAIN, ENFIN !
Metz Tech 2042 rend ces technologies accessibles à tous, avec des démonstrations concrètes et des réponses simples à vos questions.

2. SAVOIR COMMENT ELLES CHANGENT ET VONT CHANGER NOS VIES
Finance, santé, logistique, industrie… découvrez comment ces innovations transforment déjà notre quotidien.

3. ÉCOUTER OWEN SIMONIN EN LIVE
L'influenceur et entrepreneur crypto décode le Web3 dans une masterclass à ne pas manquer.

Retrouvez le programme complet :

Laurent-Guillaume Dehlinger et Christophe Thiriet sur le magnifique Mettensis amarré au quai des Régates.

©LUC BERTAU

Retrouvez l'entretien filmé « Regards croisés » :

REGARDS CROISÉS

L'Eurométropole de Metz, DESTINATION ESTIVALE ?

Alors que l'été s'invite avec éclat, l'Eurométropole de Metz s'anime autour d'événements culturels majeurs, comme le festival Constellations de Metz et les expositions anniversaires du Centre Pompidou-Metz. Ces rendez-vous attirent un public nombreux, dont une kyrielle de touristes potentiels. Forte de ses atouts, l'eurométropole peut devenir une étape incontournable sur la route des vacances. Rencontre avec Christophe Thiriet, président de l'UMIH Moselle*, et Laurent-Guillaume Dehlinger, directeur de deux événements phares : le festival des arts de rue « Hop Hop Hop » et « Les Frigos », guinguette solidaire et culturelle.

En fonction de vos activités respectives et de votre expérience, comment mesurez-vous le potentiel touristique estival de l'Eurométropole de Metz ?

CHRISTOPHE THIRIET : Nous pouvons dire que l'évolution est claire : Metz, longtemps considérée comme une ville d'affaires, attire désormais les touristes en été. Le taux d'occupation hôtelier a progressé d'environ trois points sur les cinq dernières années, avec un pic significatif durant les mois estivaux, période historiquement plus calme. Et signe fort, nous avons même dépassé Nancy, avec deux à trois points d'avance annuels sur le taux d'occupation. C'est donc un véritable changement de perception, porté par une offre événementielle croissante.

LAURENT-GUILLAUME DEHLINGER : Je le constate aussi chaque année à travers nos événements. Historiquement, Metz rassemblait déjà lors des Fêtes. Mais aujourd'hui, la multiplication des festivals, l'animation des grandes places, la piétonnisation et la transformation urbaine ont changé le visage de la ville. Le centre est devenu vivant, attractif, notamment grâce à une offre culturelle estivale forte. Les gens redécouvrent Metz, y flânent, et y reviennent.

Et le fait que ce soit l'été, c'est étonnant ?

CHRISTOPHE THIRIET : Non, car deux profils de touristes émergent : les « transhumants », qui s'arrêtaient une nuit avant de filer vers le sud, restent désormais deux nuits, et les visiteurs de proximité, à deux heures de route, viennent pour des city breaks de trois à quatre jours. On attire des frontaliers, des Parisiens, des familles du Nord. Metz devient une destination à part entière, pas seulement une étape. On sent aujourd'hui un vrai dynamisme collectif, porté aussi bien par les acteurs culturels, les professionnels que les élus. Tous partagent cette volonté de voir la ville reconnue à sa juste valeur. L'évolution de l'hôtellerie en est un bon exemple : il y a six ans, l'offre était vieillissante, mal notée. Depuis, cinq établissements ont été entièrement rénovés, deux autres sont en cours, et nous atteignons désormais un niveau inédit. L'ouverture de Maison Heler, avec son concept original, en est l'illustration la plus marquante.

*Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie.

©LUC BERTAU

« Les étrangers sont séduits par la combinaison rare d'éléments précieux que Metz offre : un centre historique riche, un centre culturel contemporain autour du Centre Pompidou-Metz, des espaces verts en plein cœur de ville, un port de plaisance à deux pas des rues piétonnes, et même un camping en centre-ville – quasi unique en France à cette échelle. »

CHRISTOPHE THIRIET

••• Le tourisme vert est aussi un argument de poids ?

CHRISTOPHE THIRIET : En tout cas, il s'agit d'un vrai atout. Metz est une métropole verte au cœur même de la ville. Avec des balades le long de la Seille, du canal ou jusqu'au mont Saint-Quentin, où vous êtes dans les vignes avec vue sur la cathédrale. Ce contraste nature/patrimoine bluffe les visiteurs. Peu de villes peuvent offrir cela, à pied, depuis le centre.

LAURENT-GUILLAUME DEHLINGER : Il faut dire que la ville a beaucoup évolué : piétonnisation, nouvelles places, dynamique culturelle. L'été, Metz bouillonne comme une ville du sud. Les visiteurs découvrent une atmosphère dorée, une ambiance vivante qui les fait souvent revenir. Je gère aussi des meublés touristiques et j'observe que le séjour moyen est de deux ou trois nuits. Pour les cyclistes, la ville est une étape très appréciée sur les routes vers Lyon. Les Allemands et les Néerlandais que j'accueille sont littéralement séduits.

CHRISTOPHE THIRIET : Et aujourd'hui, certains hôtels sont labellisés « accueil vélo ». Concrètement, cela signifie qu'ils disposent d'équipements pour stocker les vélos – souvent coûteux – en toute sécurité. Autre atout supplémentaire, l'installation de petits ateliers sur l'eurométropole pour effectuer les réparations de base. Nous avons une liste de ces établissements disponible à l'Office de Tourisme.

Quelles sont, selon vous, les faiblesses et les forces de l'écosystème métropolitain, justement pour asseoir cette vocation touristique ?

CHRISTOPHE THIRIET : Metz dispose d'atouts solides qui sont indéniablement ses forces : une offre culturelle de haut niveau avec le Centre Pompidou-Metz – bientôt le seul ouvert pendant les travaux du site parisien –, une architecture remarquable qui traverse les époques, dont le quartier impérial qui bluffe systématiquement les visiteurs. La richesse et la diversité de cette offre, entre culture, loisirs et nature, sont notre vraie force. La faiblesse, c'est sans doute un déficit de notoriété. Mais nous progressons, nous voyons de plus en plus de campagnes à Paris, dans le métro, et le bouche-à-oreille fonctionne. L'image s'améliore, et avec elle, la fierté des Messins qui est à la mesure de l'attrait touristique du territoire.

LAURENT-GUILLAUME DEHLINGER : Je pense que notre force, c'est d'être un outsider, capable de surprendre. Stratégiquement, Metz est idéalement située sur un axe nord-sud, ce qui facilite les circulations artistiques, comme avec la future route des Arts de la rue à laquelle je travaille. Dans le cadre de « Hop Hop Hop », des troupes venant du nord de l'Europe s'arrêtent ici avant de descendre plus au sud. C'est un vrai levier de programmation et de rencontres. Ce positionnement géographique unique, connecté au Luxembourg, à la Belgique et aux Pays-Bas, attire aussi un nombre croissant de touristes étrangers, notamment néerlandais et allemands.

La position transfrontalière de l'Eurométropole de Metz, est-elle vraiment un atout touristique durable ?

CHRISTOPHE THIRIET : Elle est naturelle, je pense que géographiquement on ne pas se dire que ça s'arrête net. Les gens ont l'envie comme nous, on va passer de temps en temps, un peu de temps en forêt noire ou qu'on va visiter Luxembourg ou Sarrebruck, les Allemands ils font exactement la même chose, ils ont envie de découvrir, de bouger pour se dépayser. Et Metz aujourd'hui est le meilleur spot sur les 300 ou 400 kilomètres à la ronde pour venir se dépayser.

Des enquêtes ont-elles été réalisées sur ce que les étrangers aiment trouver à Metz ?

CHRISTOPHE THIRIET : Nous notons globalement que les étrangers sont séduits par la combinaison rare d'éléments précieux que Metz offre : un centre historique riche, un centre culturel contemporain autour du Centre

BIO EXPRESS CHRISTOPHE THIRIET

Hôtelier expérimenté et co-dirigeant du groupe Heintz Immobilier & Hôtellerie, Christophe Thiriet préside depuis 2021 l'Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie (UMIH) de Moselle. À la tête d'un réseau de 500 professionnels, il défend activement les intérêts du secteur HCR (hôtels, cafés, restaurants) et œuvre pour sa dynamisation locale. Promoteur d'un tourisme durable et de formations attractives, il agit sur tous les fronts : valorisation des métiers, soutien aux entreprises, et développement de l'attractivité du territoire. Une vision ambitieuse au service de l'hospitalité mosellane.

« Le potentiel de l'Eurométropole de Metz est désormais reconnu, mais il faut transformer l'essai. Investir massivement, c'est le seul moyen de continuer à faire rayonner la ville, d'alimenter son attractivité touristique et de construire une métropole culturelle forte. À nous d'apporter des idées, des envies, des projets. »

LAURENT-GUILLAUME DEHLINGER

©LUC BERTAU

Pompidou-Metz, des espaces verts en plein cœur de ville, un port de plaisance à deux pas des rues piétonnes, et même un camping en centre-ville – quasi unique en France à cette échelle. Cette diversité crée un effet de surprise très fort. Metz est souvent perçue comme une découverte inattendue, comme un plat au restaurant qui dépasse vos attentes. Et c'est ce sentiment-là que vivent beaucoup de visiteurs.

LAURENT-GUILLAUME DEHLINGER : Ce qui surprend, c'est l'immédiateté de l'expérience. Dès l'arrivée à la gare : c'est l'effet waouh ! Tout est accessible, tout de suite. Le patrimoine, l'animation, les guinguettes comme « Les Frigos »… La ville est compacte, vivante, et ça séduit autant les touristes étrangers que les Alsaciens ou les Sudistes venus passer un week-end. Ce regard neuf des visiteurs fait aussi redécouvrir la ville aux locaux. C'est un cercle vertueux, nourri par l'énergie des réseaux sociaux et par une programmation culturelle dense et spontanée.

CHRISTOPHE THIRIET : Et puis il faut noter que Metz figure régulièrement dans des classements qui comptent : meilleur marché de Noël, ville étudiante, qualité de vie… Cette visibilité répétée intrigue. Le nom de Metz revient souvent, et ça pousse les gens à vouloir vérifier par eux-mêmes ce qu'on y trouve. Un peu comme on se dit : « Tiens, et si j'allais à Tours ? » Aujourd'hui, Metz est devenue une destination qui pique la curiosité.

La question du recrutement étant primordiale, est-ce qu'il est plus difficile de recruter l'été dans les métiers en tension que vous connaissez bien ?

CHRISTOPHE THIRIET : L'été, le recrutement reste tendu, surtout dans un territoire frontalier comme le nôtre, où le Luxembourg attire naturellement les talents. Mais notre force, c'est ce « noyau dur » de passionnés du service, des gens qui aiment faire plaisir. Pour renforcer nos équipes, la clé passe par la formation et l'attractivité. À l'UMIH, on travaille main dans la main avec les centres de formation pour inciter les jeunes à rejoindre la filière « hôtellerie-restauration ». Attirer plus de touristes, c'est aussi attirer plus de talents, l'un ne va pas sans l'autre.

LAURENT-GUILLAUME DEHLINGER : Aujourd'hui pour « Les Frigos », on arrive à convaincre des saisonniers de rester ici plutôt que de partir dans le sud. Le cadre de travail et de vie que propose Metz séduit. Là où les débuts ont été difficiles, nous avons désormais beaucoup de candidatures. Le vrai défi, c'est la fidélisation : ces jeunes ont des attentes différentes, changent vite de projet. Il ne s'agit plus de leur imposer un modèle, mais de leur offrir un environnement souple et bienveillant. Quand ils se sentent bien, ça se ressent dans la qualité de l'accueil. C'est ça, notre priorité.

Est-ce qu'il y a des objectifs qui méritent une attention toute particulière pour les deux ou trois ans à venir ?

CHRISTOPHE THIRIET : Oui, poursuivre sur cette dynamique positive. À chaque fois qu'on s'implique dans un projet sur l'Eurométropole, on sent une vraie ouverture, un soutien fort. On n'avait pas de restaurant étoilé à Metz, et c'est désormais le cas grâce à Charles Coulombeau. Ce jeune chef, qui n'est pas Lorrain, a réussi à décrocher une étoile en moins d'un an au Centre Pompidou-Metz. C'est un symbole fort, une bonne étoile ! Quand la volonté est là, les réussites suivent. Il faut capitaliser sur cette « bonne étoile » et continuer à faire grandir Metz dans toutes ses dimensions.

LAURENT-GUILLAUME DEHLINGER : Notre enjeu est de continuer à convaincre nos élus d'investir dans la culture. Ce sont des décisions politiques ambitieuses, quelle que soit la sensibilité, qui ont permis les avancées majeures. Le potentiel est désormais reconnu, mais il faut transformer l'essai. Investir massivement, c'est le seul moyen de continuer à faire rayonner la ville, d'alimenter son attractivité touristique et de construire une métropole culturelle forte. À nous d'apporter des idées, des envies, des projets.

BIO EXPRESS LAURENT-GUILLAUME DEHLINGER

Laurent-Guillaume Dehlinger, agitateur culturel messin, est à la tête des « Frigos » et du festival « Hop Hop Hop ». Fondateur de la compagnie Deracinemoa, il porte, depuis plus de 20 ans, une vision engagée de la culture dans l'espace public. À travers « Hop Hop Hop », festival international des arts de la rue, et les « Frigos », tiers-lieu festif et solidaire installé dans d'anciens entrepôts près de la Porte des Allemands, il fait vibrer Metz et son agglomération au rythme de créations accessibles, écologiques et citoyennes. Acteur de terrain, il milite pour une culture vivante, ancrée et partagée.

Coulombeau, étoile de Metz

Il aura fallu seulement huit petits mois pour que **Charles Coulombeau** obtienne avec son restaurant **Yozora**, situé au **Centre Pompidou-Metz**, la récompense suprême en matière de gastronomie. À l'issue de la cérémonie du Guide Michelin France 2025 qui se tenait le dernier jour de mars au centre Metz Congrès Robert Schuman, Charles Coulombeau a manifesté son émotion : *« Être couronné à la maison, c'est unique dans la vie d'un cuisinier... Pendant un an, on a travaillé dur, on a travaillé avec cohérence, avec respect et avec cette volonté de toujours bien faire. C'est un marathon, ce n'est pas être bon juste un jour, c'est tous les jours, de 19h à minuit, à chaque service, c'est offrir la même qualité de prestation à tous les clients. On a réussi à créer un écosystème de travail où on arrive à contrôler la qualité de ce que l'on fait. »* Un couronnement qui fait du Centre Pompidou-Metz le premier musée en France à accueillir un restaurant étoilé.

4MURS mise sur la logistique durable

L'enseigne 4MURS dispose désormais d'un entrepôt logistique nouvelle génération à Augny, au cœur de la zone d'activité métropolitaine du plateau de Frescaty, véritable vitrine de l'économie logistique du Grand Est. Conçu par ARGAN, ce bâtiment baptisé AutOnom® repose sur une approche « Carbone Zéro », alliant performance énergétique, réduction des émissions et sobriété technologique. Il marque une avancée stratégique pour l'entreprise, un concept-store déco, spécialisé dans la décoration murale. Autonome en énergie grâce à sa centrale photovoltaïque et à ses batteries de stockage, ce site couvre ses besoins en chauffage et en climatisation via des pompes à chaleur. Il n'émet qu'1 kg de CO_2/m², une empreinte qui sera totalement compensée dès 2025 par un programme de reforestation labellisé « Bas Carbone ». Ce modèle incarne un immobilier logistique durable et exemplaire, pensé pour répondre aux enjeux climatiques tout en renforçant la compétitivité des entreprises. Avec ce hub connecté directement à l'autoroute A31, à quelques kilomètres de son siège social de Marly, 4MURS optimise la distribution de ses 7 000 références vers ses 90 magasins en France.

Plus d'infos : 4murs.com

Monolithe veut développer L'ESCALADE URBAINE

Née en Lorraine, entre Nancy et Metz, la start-up Monolithe créée par Théau Reveille et Victor Jacquet a présenté son tout premier prototype à Bliiida. Incubée par The Pool, l'entreprise propose une alternative innovante à l'escalade indoor : des blocs en roche naturelle, modulables, durables et en libre accès, destinés aux collectivités. Une étape décisive pour Monolithe, qui inscrit sa démarche au cœur de l'écosystème créatif de Bliiida, véritable laboratoire d'innovation urbaine. Face à l'essor des salles privées, Monolithe réinvente l'escalade en ville. Son ambition ? Reconnecter l'espace urbain avec la nature, en offrant à tous une pratique libre, authentique et sans prises artificielles. Le projet vise aussi à redynamiser les espaces publics en favorisant le jeu, l'activité physique et la convivialité. Soutenue par un écosystème créatif, l'équipe entend déployer ses blocs en France et à l'international, posant les bases d'un nouveau réseau d'escalade urbaine sur roche naturelle. Une aventure qui ne fait que commencer.

Je m'abonne au JEEM

Vous souhaitez vous abonner au magazine économique de l'Eurométropole de Metz « JEEM » ? **Flashez le QR code** ci-dessus et remplissez le formulaire ou envoyez un mail à **info@inspire-metz.com**.

Dans le cadre de la réglementation RGPD, vous pouvez retirer à tout moment votre consentement au traitement de vos données et vous désabonner du « Jeem ». Pour exercer vos droits ou pour toute question, vous pouvez contacter l'agence Inspire Metz à l'adresse suivante : info@inspire-metz.com

L'Eurométropole de Metz
FACE AUX TENSIONS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

L'enquête 2025 sur les « besoins en main-d'œuvre », réalisée pour France Travail, dévoile une Moselle plutôt ambitieuse, avec **25 631 projets de recrutement annoncés** cette année (dont 80,1 de projets non saisonniers). Les entreprises concernées étant majoritairement des TPE et PME locales, souvent confrontées à une forte rotation de personnel et à des difficultés de recrutement récurrentes. Mais derrière ce chiffre prometteur, les employeurs se heurtent à une réalité : plus d'un projet sur deux (57,3 %) est jugé difficile à concrétiser. En ligne de mire : le bassin de Metz, particulièrement actif, concentre à lui seul près de **13 166 intentions d'embauche**, soit plus de 51,4 % du total départemental. Parmi les métiers les plus recherchés, on retrouve les aides à domicile, agents d'entretien, aides-soignants, serveurs, cuisiniers, conducteurs routiers, maçons et ouvriers non qualifiés du bâtiment. Si ces postes peinent à être pourvus, c'est avant tout en raison d'un décalage entre les besoins exprimés par les employeurs et les profils disponibles sur le marché. Manque de qualifications, absence d'expérience, mais aussi inadéquation avec les exigences du poste (mobilité, horaires, rythme) expliquent en grande partie les **58,2 % de projets jugés difficiles**.

UN AN !

Le Cap et la MIEEU viennent de fêter leur premier anniversaire ! Deux espaces dédiés devenus incontournables pour de nombreux métropolitains. Le vendredi 16 mai 2025, Le Cap, la maison des étudiants, de la jeunesse et des associations de Metz, avait organisé une journée festive au 1 avenue Robert Schuman, avec des animations variées et trois concerts live. Inauguré en mai 2024, Le Cap est un espace de 700 m² dédié aux jeunes, étudiants et associations, offrant des salles de projection, un studio radio, des espaces de travail collaboratif et une programmation riche tout au long de l'année. Quant à la Maison de l'Innovation, de l'Entrepreneuriat, des Écoles et de l'Université (MIEEU), inaugurée le 21 mai 2024 au Technopôle de Metz, elle peut se féliciter d'avoir parfaitement trouvé sa place dans l'écosystème métropolitain. Située au premier étage du bâtiment Telis, la structure de 1 500 m² est dédiée à l'innovation et à l'entrepreneuriat, offrant un espace propice aux échanges entre étudiants, porteurs de projets et acteurs économiques locaux.

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE EN MOSELLE : DES PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES

L'Observatoire de l'Immobilier d'Entreprise en Moselle, organisé par l'AGURAM & ses partenaires, a dévoilé ses premiers résultats lors d'un afterwork inaugural le 1er avril 2025 à l'Institut en innovation logistique de Metz. En 2024, 146 transactions de bureaux ont été enregistrées, couvrant près de 38 000 m², dont 85 % dans l'Eurométropole de Metz. La majorité des transactions concernent des surfaces inférieures à 150 m², tandis que les loyers moyens s'élèvent à 160 €/m²/an dans le neuf et 135 €/m² en seconde main. L'offre actuelle est d'environ 100 000 m² de bureaux, avec une disponibilité supplémentaire de 30 000 m² prévue d'ici 2026. Concernant les locaux d'activités et entrepôts, 83 transactions ont été recensées pour 106 000 m², dont 68 000 m² en location. Le loyer moyen est de 94 €/m²/an pour le neuf et 66 €/m² en seconde main, tandis que le prix de vente moyen des locaux d'activités atteint 677 €/ m². L'offre disponible s'élève à 290 000 m², avec 660 000 m² supplémentaires prévus sous deux ans. L'événement a réuni les acteurs majeurs du secteur, confirmant la dynamique du marché immobilier en Moselle.

Un nouveau souffle POUR METZANINE

Le centre commercial Metzanine, situé dans la zone Sébastopol à Metz, entame une ambitieuse transformation. Nouveaux investisseurs, enseignes variées, services repensés : le site se réinvente pour devenir une destination familiale incontournable dans la métropole messine.

À l'est de Metz, dans la zone commerciale Sébastopol, le centre commercial Metzanine entame une véritable métamorphose. Longtemps discret, ce retail park ouvert en 2007 entre dans une nouvelle ère, porté par des investisseurs franciliens convaincus de son potentiel. Leur ambition : revitaliser ce site stratégique et en faire une destination familiale incontournable. Avec ses 18 788 m², ses 21 boutiques, cinq restaurants et un parking de 800 places gratuites, Metzanine a des arguments solides. Installé à deux pas du quartier de Borny, bien desservi par la rocade et le réseau Mettis, le centre a toujours bénéficié d'une accessibilité remarquable. Pourtant, comme l'affirme Matthieu Jeuland, responsable immobilier du centre, représentant les nouveaux investisseurs de Metzanine, *« il fallait lui donner un nouveau souffle pour optimiser tout son potentiel. Et c'est justement ce que porte cette nouvelle dynamique ».*

Les premiers signes de transformation sont déjà visibles. Notamment avec l'enseigne Action, acteur fort du site qui s'est agrandie de 300 m² et l'installation de Zemann (vêtements enfants). Parmi les nouveautés annoncées, le supermarché Hmarket, spécialiste des produits frais va ouvrir prochainement un magasin de 990 m² avec en plus, une boucherie halal animée par des jeunes bouchers tout droit sortis du CFA (Centre de formation des Apprentis) créé par l'enseigne, un salon de thé aux spécialités turques, un restaurant indien-pakistanais, une boulangerie Feuillette générant 32 emplois et un food court réunissant cuisine thaï, burgers et brasserie. Une laverie automatique en accès direct depuis le parking vient également renforcer l'offre de services. Et ce n'est pas tout : des bornes de recharge électrique seront bientôt installées, tandis qu'un bâtiment de 1 000 m² dédié à l'automobile (pare-brise, contrôle technique…) verra le jour entre KFC et l'ancien Courtepaille.

21 boutiques
5 restaurants
800 places de parking gratuites

UNE OFFRE ENRICHIE ET UNE VISION DURABLE

Matthieu Jeuland, le confirme : *« Nous avons voulu poser des fondations solides, remettre le centre aux normes avant de construire un projet à la fois cohérent et ambitieux. »* Cette stratégie repose sur une complémentarité assumée des enseignes. De grandes marques comme Boulanger, Chaussea, Naturéo, ALDI ou Bureau Vallée accréditent

Matthieu Jeuland, responsable immobilier du centre, représentant les nouveaux investisseurs de Metzanine.

Metzanine comme un pôle de proximité crédible. L'arrivée prochaine de TEDI (équipement maison), et d'une nouvelle boutique de prêt-à-porter féminin indépendant viendra étoffer une offre pensée pour tous les publics. *« La vingtaine de cellules commerciales, allant de 100 à 5 000 m², est progressivement réorganisée pour optimiser les parcours clients et améliorer l'expérience sur site. »*

L'objectif, à moyen terme, est de faire de Metzanine un lieu de vie plus chaleureux. Avec une nouvelle identité visuelle, un changement de nom, du mobilier urbain dans l'air du temps, des bancs, un café convivial… autant d'aménagements à venir pour créer de l'attractivité. Ce projet n'est pas une course à l'équipement, mais bien une vision raisonnée, où la diversité commerciale répond aux besoins quotidiens des habitants de l'agglomération messine.

Dans un paysage commercial en constante évolution, Metzanine assume son ancrage local tout en préparant son avenir en s'appuyant sur la reconquête d'un espace de convergence moderne, utile et vivant.

Plus d'infos : metzanine.fr

PAR ICI la bonne pouce !

Chaque semestre, The Pool accueille une nouvelle promotion de « Starters », un programme intensif de pré-incubation. Depuis début avril, les nouveaux incubés de la promotion printemps 2025 ont embarqué pour 2 mois et demi de formation, à raison de deux jours par semaine, afin d'accélérer la structuration de leurs projets.

Les nouveaux incubés auprès de Florence Christmann, directrice de The Pool (à droite).

The Pool est bien plus qu'un simple incubateur : c'est une communauté engagée, dédiée à l'accompagnement des entrepreneuses et entrepreneurs qui portent des projets à fort impact social, environnemental ou sociétal. Pensé comme un écosystème de soutien et d'expérimentation, The Pool offre à chaque porteur de projet un cadre stimulant pour transformer ses idées en solutions concrètes et durables. Comme le souligne régulièrement Florence Christmann, la directrice de l'incubateur, *« il s'agit d'optimiser des projets innovants, au plus près des besoins du territoire et de ses acteurs économiques »*. Un objectif majeur, loin d'être une sinécure, qui avec l'énergie et l'expertise dédiées à l'écosystème métropolitain, implique de mettre en place un vrai parcours d'accompagnement : de l'émergence de l'idée novatrice à la commercialisation. Pour mettre sur orbite ces projets d'avenir, la Starterclass est la première étape de l'aventure entrepreneuriale qui s'appuie sur un programme leur permettant de structurer leur projet, de renforcer leur posture entrepreneuriale et rejoindre un réseau bienveillant et inspirant.

« La Starterclass est la première étape de l'aventure entrepreneuriale qui s'appuie sur un programme leur permettant de structurer leur projet, de renforcer leur posture entrepreneuriale et rejoindre un réseau bienveillant et inspirant. »

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE AU SERVICE DES PROJETS À IMPACT

Les projets accompagnés incarnent la diversité et la richesse de cette nouvelle génération d'entrepreneurs engagés. Que ce soit dans l'alimentation, l'éducation, l'économie circulaire ou encore la tech responsable, ils illustrent une même volonté : créer des solutions concrètes pour un futur plus durable. Au fil des semaines, les participants abordent les fondamentaux de l'entrepreneuriat à impact :

- Valider leur modèle économique ;
- Élaborer une stratégie de financement solide ;
- Apprendre à convaincre leurs futurs interlocuteurs (clients, partenaires, financeurs, etc.) ;
- Maîtriser la commercialisation de leur innovation ;
- Évoluer dans une dynamique collective avec d'autres entrepreneur.es à impact.

PROMOTION PRINTEMPS 2025 : 5 PROJETS PORTÉS PAR DES PROFILS VISIONNAIRES

- **Restaureseau :** solution digitale qui optimise les achats des grands restaurants et automatise la vérification des factures.
- **Vino Master :** l'application ludique qui permet à tous les amateurs de mieux comprendre et mieux apprécier le vin et son univers.
- **Kiddy Book :** app pour immortaliser les souvenirs et les émotions d'enfance dans un livre imprimable.
- **Eralis :** valorisation du caoutchouc de balles de tennis pour créer un cuir alternatif 100 % naturel.
- **I-Nomad :** interface dédiée aux étudiants freelances, avec formation gratuite à l'entrepreneuriat et mise en relation avec les entreprises.

Vous avez un projet innovant ?
Vous pouvez candidater dès à présent pour la Starterclass de septembre.
the-pool.fr

Le destin animé DE PICTURE FACTORY FRANCE

Installée depuis un peu plus de deux ans sur le Technopôle (rue Graham Bell à Metz), The Picture Factory France, antenne du prestigieux studio d'animation luxembourgeois La Fabrique d'Images, porte la stratégie de la maison mère : tirer parti du potentiel créatif de la Grande Région et développer la prestation de service en animation auprès de productions européennes. Retour sur quelques marqueurs d'attractivité.

UNE IMPLANTATION STRATÉGIQUE

L'installation du studio messin n'est pas un hasard. l'Eurométropole de Metz représente un point névralgique de la Grande Région. Picture Factory France est le premier studio d'animation à s'y installer, ouvrant la voie à un véritable écosystème qui reste encore à structurer. En misant sur Metz, La Fabrique d'Image, créée en 2002, affirme une volonté de développement transfrontalier. L'objectif est de faire rayonner la Grande Région dans le secteur de l'animation en s'appuyant sur la richesse des talents locaux et la complémentarité des territoires. Si le chemin est encore long, La Fabrique d'Images, pose les premières pierres d'un réseau qui pourrait, à terme, faire de Metz un carrefour de référence de l'animation à dimension européenne.

DES PROJETS D'ENVERGURE

La Fabrique d'Images, la maison mère de Picture Factory France produit des projets ambitieux, à l'image des long-métrages *The Defects, Les Supers* ou *Ellie and The Christmas Creep* qui enrichissent le catalogue du studio, marqué par une diversité de styles et de récits. Des histoires pour les familles, au cœur de la ligne éditoriale du studio. Les histoires sont aussi fonction des tendances du marché avec des approches qui soulignent les valeurs d'inclusion et de conscience environnementale. Par ailleurs, conscient des attentes du marché, le studio veille aussi à intégrer dans ses projets les éléments désormais clés d'un long-métrage d'animation : une chanson marquante, en clôture du film, et un casting identifiable pour assurer la post-synchronisation avec des comédiens connus, capables d'apporter une valeur ajoutée en termes de notoriété.

UN ÉCOSYSTÈME ENCORE À CONSTRUIRE

Depuis 2023, le studio messin participe à des projets comme *Les Supers* (sortie prévue pour Pâques 2026 et une présentation en juin au Festival d'Annecy) avec une subvention de la Région Grand Est, *Dudley* (sortie en 2027), ou encore *The Last Dinosaur*, en attente de subventions. Dans son viseur, The Picture Factory France fait face à une réalité industrielle structurée autour des diffuseurs, des distributeurs et des financements publics. Car si près de 60 entreprises sont actives dans le secteur de l'image en Grand Est, peu sont exclusivement tournées vers l'animation. Le studio messin fait donc figure de pionnier de bonne volonté, conscient que

L'équipe métropolitaine de Picture Factory France.

pour structurer un véritable Hub, il faudra convaincre d'autres acteurs significatifs : des studios partenaires, des décideurs culturels et institutionnels, avec aussi des formations locales adaptées. Une école d'animation en lien avec l'université de Lorraine serait un levier essentiel pour faire éclore les talents de demain.

UNE ÉQUIPE RESSERRÉE, DES SAVOIR-FAIRE RECONNUS

Sous la direction de **Yannick Czukor** et **Guillaume Vialaneix**, l'équipe (cinq personnes dont deux à distance) mène ses projets avec des missions mêlant exigence technique et sensibilité artistique : storyboard, animatique, modélisation, texturing, shading des personnages, décors et accessoires. L'expertise du studio messin est à la mesure de la marque Fabrique d'Images, véritable leader européen dans la fabrication de films 3D. Si les moyens ne sont pas ceux des majors américaines, l'ambition est claire : travailler sur deux projets par an. Chaque projet s'inscrivant dans une logique de production rigoureuse, où il faut en moyenne quatre années de développement, de la conception à la diffusion. Un film coûte environ 8 millions d'euros, un budget suffisant pour permettre des créations de qualité susceptibles de faire des entrées et de faire vivre les licences à travers d'autres médias tel que le gaming, qui sont autant de recettes supplémentaires que de visibilité gagnée.

Plus d'infos : fabrique-d-images.com

BELLE MONTRE
cherche second poignet

Les amoureux des belles montres vintage disposent désormais d'un endroit dédié pour s'adonner à leur passion. Temple of time, site web spécialisé et Le Labo de l'horloger se réinventent dans une version boutique qui fait valoir des atouts de proximité.

Quelle heure est-il ? Le soleil qui s'est invité dans le bureau vient souligner la ligne impeccable d'une belle Rolex de 1968. Autre temps, autre poignet. *« Le choix est toujours épineux quand il s'agit de se singulariser tout en voulant être de son époque. Nos clients le savent, c'est la quête de l'intemporel ! »* C'est l'histoire de deux garçons, trentenaires, professionnels de l'horlogerie, qui ont souhaité développer ensemble leur activité respective en proposant un concept store original. L'un, **Joachim Alessandrello**, après quelques années de vie professionnelle dans la peau d'un électricien, a choisi en 2022 de se consacrer, à travers son site web ***Temple of time***, à la recherche et à la vente des trotteuses les plus glorieuses. *« Ma démarche s'inscrit dans le marché de la seconde main, ce qui veut dire que la spéculation n'est pas mon moteur. Je m'adresse à des collectionneurs, à des personnes qui rêvent les montres pour ce qu'elles ont d'unique. Depuis que je suis tout petit j'aime les montres. Avant même d'être envisagées comme des marqueurs de classe, elles nous accompagnent, offertes à l'occasion des événements de nos vies. »* L'autre**, David Faletic**, de manière quasi atavique, a opté pour l'horlogerie artisanale en créant en 2018, *Le labo de l'horloger* au 22 rue du Sablon à Metz. Un atelier de réparation et de restauration où toutes les montres sont traitées avec la même exigence. L'histoire de David Faletic avec l'horlogerie débute dès l'enfance, bercée par les récits et les gestes précis de son grand-père. *« Sa passion pour les montres a éveillé en moi la fascination des mécanismes complexes. Cela m'a conduit naturellement à faire mon apprentissage à Morteau, puis un CAP chez Hardy, institution messine, avant de rejoindre les ateliers de prestigieuses manufactures suisses telles qu'Audemars Piguet et Longines. »*

« La boutique, c'est un seul comptoir pour nos deux TPE. »

EXPERTISE ET RÉPUTATION

De cette passion commune**, Joachim et David ont décidé d'unir leurs forces et leurs moyens pour ouvrir la boutique spécialisée de leurs rêves : 200 m² dans l'ancienne agence du Crédit Mutuel, au 18 avenue de Plantières à Metz.** 100 000 euros d'investissement auront été nécessaires pour transformer ce local sécurisé en un établissement à la mesure de leurs objectifs. D'un côté, faire vitrine les a obligés à parfaire l'écrin et de l'autre, mettre à la lumière l'atelier de réparation, a motivé l'installation d'une verrière, à la manière des nouvelles cuisines de chefs qui rendent publiques les chorégraphies de brigade. Leur endroit est né d'une de leur conviction partagée : deux passions, deux parcours et un même tempo pour donner toute la lumière à ces gardiens du temps qui ne sont pas seulement des objets du passé, mais des témoins vivants d'une histoire à poursuivre. Une philosophie qui pourrait être un argument marketing si ces deux garçons n'incarnaient pas si fortement une vision originale de l'horlogerie. À l'heure du tout digital, ils font le pari du contact humain. *« Nous avons l'un et l'autre collaboré avec Frame Web Agency pour exister en ligne. Mais aujourd'hui, on veut incarner autrement notre métier. La boutique, c'est un seul comptoir pour nos deux TPE »,* explique Joachim. Leur modèle économique repose sur une sélection rigoureuse, une restauration minutieuse et une consommation responsable. Offrir à chacun un morceau de temps restauré avec soin, c'est leur credo. Et leur ambition est claire : **doubler leur chiffre d'affaires d'ici 2026.** Joachim prévoit deux recrutements et David accueillera trois techniciens à la rentrée. Afin d'obtenir la labellisation de grandes marques et proposer des ateliers immersifs pour s'initier précisément aux gestes du métier.

Plus d'infos :
templeoftime.fr
labo-horloger.fr

Quentin Enclos (à gauche) et Arthur Augerot (à droite).
©INSPIRE METZ

Moi Quentin Enclos

Chronique d'un jeune entrepreneur

ÉPISODE 3

L'été s'annonce et je mesure combien ces derniers mois ont transformé ma vie professionnelle. Combien mon projet se précise, comme il s'ajuste aux compétences acquises malgré la surchauffe du forgeron, aux conseils qui me sont prodigués et au regard bienveillant de la direction de Bliiida qui m'accompagne avec attention, tout en me laissant l'initiative. Je sais ce que je veux mais comme beaucoup des jeunes artisans que je côtoie au quotidien, il m'arrive de douter et je finis par ne plus savoir ce que je vaux. Je me reproche de penser ainsi, dans mon for intérieur, je sais mon parcours, ma passion pour mon travail, ma volonté et mon désir de croiser le fer jusqu'à ce que vie s'en suive. C'est cela aussi être artisan. Accepter l'inconnu, la peur, l'inconfort ou encore le doute, me font penser au « Voyageur face à la mer de nuages ». Comme le personnage du tableau de Caspar David Friedrich, j'éprouve sans heurts les volutes qui embrument mon paysage. Ne pas se départir de sa sensibilité pour toucher au but. À Bliiida, j'ai appris que je n'étais pas seul, que le temps était mon allié, dès lors que j'en comprenais la teneur et en aiguisé la lame. Au fur et à mesure de mon parcours, progressivement, le forgeron se mue en chef d'entreprise. Les rencontres sont à ce titre fondamentales. À Bliiida, j'ai ainsi fait connaissance d'Arthur Augerot avec lequel aujourd'hui je collabore.

Arthur qui est arrivé à Bliiida en même temps que moi, il a racheté une entreprise « Cinabre Gallery » basée à Paris. Paris, dans cet univers haut de gamme, c'est une signature, une sorte de sésame capital ! Son entreprise diffuse du mobilier d'art et des luminaires en bronze, fabriqués depuis 20 ans au Maroc. De belles pièces qui impressionnent l'œil tels des éléments d'orfèvre pour un décor raffiné. Pour monter en gamme, Arthur ambitionne de ramener progressivement la fabrication dans notre région. Il fait cela sans brusquer son modèle économique. La main d'œuvre marocaine moins qualifiée est nettement moins chère. Très rapidement, il a eu des pièces à rénover car il avait un stock qui datait avec des pièces qu'il fallait peaufiner ou améliorer. La connexion s'est faite très rapidement. La première fois, il a dû me dire : *« Ce truc, tu peux me l'arranger ? »* Il s'agissait de la réparation d'un pied de console en forme de courge. Cela nous a fait rire. Le pied n'était plus très stable et comme les parties de visserie avaient pris du jeu, j'ai dû trouver une solution, retarauder un nouveau trou, retravailler le métal pour solidifier l'ensemble. Puis il y a eu un banc dont les finitions étaient très légères. Aujourd'hui, il m'a apporté une table en bronze inspirée de souches d'arbres, qu'il doit livrer à un client à Munich. La table commandée, bien plus grande que le modèle original n'est pas stable et je dois revoir l'emboîtement des trois souches qui composent le pied pour résoudre ce problème d'équilibre. J'ai une semaine devant moi, pas davantage. Sur ce type de produit les finitions doivent être impeccables. C'est d'ailleurs ce qui nous a réuni avec Arthur. Dans nos domaines respectifs, nous aimons la qualité, nous aimons bien faire les choses. Moi dans le travail de la matière, lui sur l'aspect commercial. Il sait vendre des objets d'art d'exception, haut de gamme sur un marché de niche et il a la passion du bel artisanat. J'espère que nous aurons l'occasion d'étoffer notre collaboration dans le cadre d'une collection d'objets. Mais plus globalement, j'aimerais amener le travail de la forge dans ses productions, un travail complémentaire et différent du travail de la fonderie. Cela pourrait apporter de nouvelles textures et des choses très intéressantes dans un processus de création de nouvelles pièces.

Le printemps est fertile. Mes démarches auprès du lycée professionnel parisien Octave Feuillet, spécialisé dans les métiers de la mode, se concrétisent. Nous entrons dans la phase recherche et développement qui précède la fabrication d'outils dédiés aux apprentis plumassiers pour quatre classes avec un jeu de couteaux en damas pour les professeurs. Il s'agit de remplacer des outils chinois par des pièces fabriquées de manière ancestrale. Un contrat important pour moi de 1 700 € pour chaque classe. Et la possibilité de me faire un nom afin de prendre part à des marchés en lien avec la haute-couture et les revues comme le « Moulin rouge ». Des perspectives qui me confortent dans ma quête de qualité. Il va me falloir monter des dossiers, sortir des prototypes, finaliser les budgets. Entrepreneur, c'est un métier !

Mon site : accam-forge.fr

MAISONNELLE avec deux ailes !!!

Les frère Pinot construisent en circuit court des "Tiny houses" qui en disent long ! Aussi séduisantes que fonctionnelles, leurs modèles de petite maison à installer sur un terrain vacant offrent diverses possibilités aussi écoresponsables qu'attrayantes.

Deux frères, deux métiers, une passion commune et l'appel du bois. Dans un vaste atelier de 95 m² au cœur de Bliiida, tiers-lieu messin où germent les idées durables, Maxime et Alex Pinot construisent des maisons pas tout à fait comme les autres : des "Tiny houses" pensées comme de véritables maisons à vivre. Leur nom : « Maisonnelle ». Leur ambition : conjuguer les conditions d'un habitat minimaliste et vertueux avec artisanat local, écologie et poésie. *« C'est tellement gratifiant d'appréhender les contraintes d'une Tiny ! C'est comme créer une maison courte sur pattes qui ne manquerait jamais d'aller à l'essentiel. »* Ces mots, c'est Alex, le cadet, qui les prononce. Architecte de formation, il a vite troqué les grands projets pour l'intimité du petit, séduit par les volumes miniatures et le défi d'un habitat tout-en-un. À ses côtés, Maxime, l'aîné, menuisier, sculpte le bois dédié aux embarcations avec la précision d'un capitaine traçant sa route.

« Les Tiny houses séduisent autant les urbains en quête d'un refuge que les territoires à la recherche de solutions flexibles d'hébergement durable. »

Tous deux ont l'âme nomade. Leur enfance irlandaise, bercée par les déménagements d'un papa qui travaillait pour une banque luxembourgeoise, leur a donné le goût des intérieurs mouvants, organisés et rassurants. L'idée de Maisonnelle germe à l'orée du premier confinement. C'est là qu'ils saisissent, comme tant d'autres, le besoin urgent d'air, de nature et de liberté. Qu'ils conceptualisent l'opportunité économique d'un habitat mobile, éco-conçu, répondant à une aspiration croissante. Et leur rêve prend enfin forme en 2022. Sur roues, bien sûr. Une Tiny house de 16 m² au sol, avec mezzanine, cuisine, salle d'eau, bureau et lit douillet : le modèle de base, à 65 000 €, donne envie de ralentir, de s'ancrer autrement. Chaque maison est unique, façonnée à la demande, dans une démarche résolument locale et responsable. Bois de pays, matériaux biosourcés, autonomie énergétique… Ici, on fabrique moins pour consommer que pour habiter. Mais ce n'est pas seulement un produit : c'est une proposition. Pour ceux qui cherchent à investir dans un hébergement touristique original, à créer une résidence secondaire sans artificialiser les sols, ou à loger des proches sur leur terrain sans permis de construire.

VERS UN MODÈLE VIABLE

Car le marché est là. Les Tiny houses séduisent autant les urbains en quête d'un refuge que les territoires à la recherche de solutions flexibles d'hébergement durable. À Lorry-Mardigny, leur première maison en location s'est remplie sans publicité. Une preuve, pour les deux frères, qu'au-delà du rêve, il y a un modèle viable. *« Il y a une vraie demande de celles et ceux qui veulent vivre des expériences qui s'inscrivent dans le tourisme vert. En plus, ces recettes régulières nous permettent d'investir progressivement et d'ajuster notre projet. »* Aujourd'hui, ils aimeraient pouvoir installer un petit parc pilote sur le mont Saint-Quentin : trois ou quatre unités, conçues comme un hameau écologique pour voyageurs responsables. Une vitrine à ciel ouvert. *« Les commandes ne sont pas suffisantes, elles ne nous exposent pas suffisamment. Il est évident qu'un endroit avec plusieurs Tiny nous donnerait une visibilité inédite et déterminante. »*

Au-delà de l'originalité du format, Maisonnelle s'inscrit donc dans une vision territoriale. Implantée à Metz, dans une eurométropole tournée vers l'économie verte et l'innovation, la start-up bénéficie du réseau Bliiida, de soutiens locaux, et d'un terreau fertile pour faire pousser ses ambitions. *« Le secteur des Tiny houses connaît un réel engouement, répondant à une demande pour des logements alternatifs, écologiques et mobiles. Mais pour que cela impacte réellement notre carnet de commandes, il est essentiel que notre projet et notre modèle économique soient à la mesure des besoins du territoire. »* Un enjeu de structuration, donc, mais aussi d'accélération. Les frères Pinot le savent, ils portent un projet qui pourrait bien répondre à la double urgence de notre époque : celle de se loger autrement pour le quotidien ou pour les vacances, et de repenser nos paysages avec plus de souplesse, de sobriété, et de sens.

Plus d'infos : maisonnelle.fr

Sous le soleil EXACTEMENT !

Chaque été, Metz se transforme. **Dès le 5 juillet et jusqu'au 17 août**, la ville installe à nouveau son oasis urbaine au Plan d'Eau : **Metz Plage**, rendez-vous désormais incontournable de la saison estivale. Sable fin, palmiers, brumisateurs, guinguette, animations sportives et culturelles… L'édition 2025 promet de maintenir le cap, dans un décor naturel qui impressionne autant qu'il séduit.

Avec plus de **130 000 visiteurs en 2024**, Metz Plage ne se contente pas de divertir. Il incarne une ambition plus large : révéler les attraits d'un territoire encore trop méconnu. En toile de fond, les paysages apaisants du plan d'eau, à deux pas du centre-ville, offrent un panorama rare en cœur de métropole. **Beaucoup découvrent Metz par ce biais, surpris par la qualité du cadre, la richesse de l'offre et la douceur de vivre locale.** Et c'est tout l'enjeu : Metz Plage attire bien au-delà des seuls Messins. Il fédère les habitants de l'Eurométropole, les familles qui apprécient cette parenthèse de villégiature inédite mais séduit aussi les touristes de passage, venus parfois par hasard et repartis littéralement conquis.

Cette montée en puissance touristique, Metz la doit aussi à cette capacité à rendre accessible, vivant et désirable son patrimoine naturel.

Porté par **plus de 50 associations et partenaires locaux**, l'événement propose près de 400 animations gratuites, du sport au bien-être en passant par la culture. Parmi les temps forts : retour de la tyrolienne, cinéma en plein air, tournois, projets artistiques participatifs, et une guinguette repensée. Autant d'initiatives qui irriguent la vie locale et dynamisent le tissu économique en plein été.

Metz Plage est à la fois **un lieu de détente, de repli estival et un levier d'attractivité original pendant les vacances d'été.** Un événement populaire qui envoie un signal fort : ici, le territoire s'affirme, s'ouvre, et se raconte autrement.

Tout le programme : metz.fr

Avec Metz Expo

6 et 7 septembre
L'International Metz Tattoo Festival

Avec CMA de la Moselle

11 juillet
Atelier création-reprise | Atelier de la créa' • 14 h – 15 h 30 / 5 Boulevard de la Défense – Metz
Inscription sur cma-moselle.fr – rubrique AGENDA

Avec le Club Metz Eurométropole

17 septembre
Petit déjeuner « La Gastronomie », Le territoire bien dans son assiette !

Avec la CCI Moselle

2 septembre
Les mardis de la création : RDV individuel gratuit avec un expert-comptable

Avec Myreseau Metz Techno'pôles

17 septembre
Masterclass entrepreneuriale : « Entreprendre seul, mission impossible ? : L'importance de l'accompagnement pour réussir son projet », animée par INITIATIVE METZ et RÉSEAU ENTREPRENDRE

Avec World Trade Center Metz-Saarbrücken

Du 26 septembre au 6 octobre
Rencontre transfrontalière « Jeunes Talents » à l'occasion de la Foire Internationale de Metz (FIM) / Ouverte aux étudiants et aux entreprises

Retrouvez tous vos rendez-vous en détail avec le QR code ci-dessous :

©KARIM SIARI/LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Chiara PARISI

LES J'AIME DU Jeem

L'attractivité d'un territoire se mesure aussi à ces endroits et ces personnes emblématiques qui nous relient à lui et sont autant de références qui finissent par nous appartenir collectivement. À chacun ses préférences ! Pour ce questionnaire de l'été du nouveau JEEM, les choix précieux de **Chiara Parisi**. La directrice du Centre Pompidou-Metz – et, depuis quelques mois, a aussi rejoint le conseil d'administration de la Villa Médicis à Rome –, vit une année réjouissante : le musée métropolitain compte déjà plus de 5 millions de visiteurs, a apporté plus de 200 M€ de retombées économiques à l'Eurométropole de Metz, et fête cette année ses 15 ans avec, notamment, une collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre pour l'exposition « Copistes » qui promet d'attirer massivement les passagers de l'été, tout comme « Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou », qui vient juste d'ouvrir et a déjà accueilli plus de 15 000 visiteurs en seulement quelques jours.

Un lieu pour se ressourcer ?
J'adore la Moselle. Il y a quelque chose de très apaisant à s'y promener. Et puis, il y a le mini-golf du Saulcy, un lieu un peu hors du temps, presque cinématographique. On y arrive avec la navette fluviale, la Metz'O, et rien que ce trajet donne l'impression d'être en vacances.

Un magasin pour se faire plaisir ?
« Pièce unique. Handmadebyemine ». Des vêtements dessinés par Emine, dont la créativité est aussi rayonnante que son sourire. Chaque pièce est une déclaration d'amour.

Un endroit pour un rendez-vous important ?
À Rome, on dit toujours que les meilleures décisions se prennent dans un musée, face à un beau tableau. À Metz, c'est désormais à la Maison Heler, le nouvel hôtel dessiné par Philippe Starck : accueil et gentillesse extraordinaires, parfait pour dire oui, non, ou remettre la décision à plus tard !

Une adresse à divulguer ?
Deux, car elles vont ensemble : Céline Fleur, pour des bouquets à la fois sauvages et poétiques, pensés comme de vraies œuvres d'art. Lord of Claws, pour des ongles aussi créatifs qu'un moodboard de magazine. Fleurs et griffes, l'accord parfait.

Un métropolitain célèbre pour illustrer un timbre ?
Jean-Marie Rausch, pour sa vision monumentale, notamment celle de mobiliser les énergies afin de faire venir le Centre Pompidou à Metz. Les rêves deviennent réalité.

Un monument à faire découvrir ?
Notre lieu de « pèlerinage » pour les invités de passage, c'est l'église Saint-Maximin. Pour ses vitraux signés Cocteau, mais aussi pour autre chose… que je préfère ne pas dévoiler ici. Il faut y aller.

Un restaurant pour se régaler ?
Lui… le chef étoilé Charles Coulombeau. Pour le voir, lui parler, et vivre l'expérience Yozora au Centre Pompidou-Metz. Une cuisine inspirée, précise, généreuse : comme lui.

SON ACTU

À l'occasion des 15 ans du Centre Pompidou-Metz, deux évènements à ne pas manquer :
Copistes (jusqu'au 12 janvier 2026), une exposition inédite en collaboration exceptionnelle avec le musée du Louvre. 100 artistes parmi les plus passionnants de la scène internationale sont invités à créer la copie d'une œuvre issue des collections du Louvre.
Dimanche sans fin (jusqu'au 2 février 2027), un voyage vertigineux à travers plus de 400 œuvres rarement exposées de la collection du Centre Pompidou et 40 de Maurizio Cattelan, autour de la notion de « dimanche », un thème aux résonances sociales, politiques et poétiques très actuelles.

Création graphique : Chloé Hommel-Redeler - Dircom mutualisée Ville de Metz et Metz Métropole 2025.